TAXI SERVICE JOUR ET NUIT
LATULIPPE TELEPHONE 260

LE CANADIEN

JUSTICE ET PAIX

Téléphone Bureau 225 Résidence 167
DR OLIVA CYR
DENTISTE
Extraction des dents sans douleur
SPECIALITE: PONTS et DENTIERS
En face de l'Hôtel de Ville
THETFORD MINES

"Le Canada Français" Univers. Laval, éch.

Douzième Année.—No. 6 THETFORD MINES, LE JEUDI 15 JUILLET 1926 Cinq sous le numéro

HABEMUS PONTIFICEM !

"Nous avons un pontife". Lundi dernier, nous avons salué avec enthousiasme la nomination par Sa Sainteté Pie XI de S.G. Mgr Raymond Marie Rouleau, O.P. au siège métropolitain de Québec, en remplacement de S. G. Mgr P.E. Roy de regrettée mémoire.

Le Saint Siège qui a toujours montré tant de sollicitude à l'égard du Canada français, s'est une fois de plus manifesté par la nomination sage et éclairée qu'il vient de faire.

Cet éminent religieux de l'ordre de St-Dominique n'est pas un inconnu pour Québec où toute une population connait les grandes qualités tant physiques que morales, intellectuelles et religieuses.

* * *

S.G. Mgr Félix Raymond-Marie Rouleau, O.P.est le dix-neuvime évêque et le neuvième archevêque de Québec. Le nouveau chef de l'Eglise Canadienne naquit à l'Isle Verte au diocèse de Rimouski, le 6 avril 1866,du mariage de Félix Rouleau et de Luce Irvine. Au baptême il reçut le nom de Félix.Après de brillantes études au séminaire de Rimouski, il entra au noviciat des Dominicains, à St-Hyacinthe, le 8 septembre 1886, où il prit le nom de Raymond-Marie. Profès le 3 août 1888,il fit ses voeux solennels à Corbora (Corse) le 4 août 1891 et il y fut ordonné prêtre le 31 juillet 1892. Maître en théologie, il fut Prieur à Ottawa en 1900 et il devint en 1919, supérieur provincial des Dominicains au Canada.

Le 9 mars 1923 il était élu évêque de Valleyfield pour remplacer S. G. Mgr M. Emard, promu au siège Metropolitain d'Ottawa; Mgr Rouleau reçut la consécration épiscopale le 22 mai de la même année en la cathédrale Ste-Cécile de Valleyfield. L'archevêque consécrateur était S. Exc. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, assisté de NN. SS. Gauthier, coadjuteur et administrateur de Montréal et F. Couturier confrère Dominicain de notre nouvel archevêque et évêque d'Alexanddria.

* * *

Le Saint Père a donc choisit Mgr Rouleau pour continuer l'oeuvre des Laval, des Briand, des Plessis, des Taschereau, des Bégin, des Roy enfin de cette série de prélats qui ont illustré le siège épiscopal le plus ancien de l'Amérique du Nord et cela depuis près.de deux siècles et demi.

Qu'il soit permis de nous faire l'interprète de nos lecteurs et de toute l'Eglise de Québec, pour offrir à S. G. Mgr R.M. Rouleau, O.P. archevêque de Québec en gage de fidélité, nos respectueux hommages et nos souhaits de longue vie en oeuvres fructueuses.

J. O. GRONDIN.

LE REPOS DOMINICAL

REPONSE A DEUX OBJECTIONS

Première objection: Le dimanche "Jour du Seigneur" a changé; si c'est Dieu qui l'a institué, comment a-t-on pu le varier ainsi?

1. La loi en question comportait, comme beaucoup d'autres, une partie **essentielle** et une partie **cérémonielle**.

L'essence de la loi, c'est que, sur sept jours, Dieu veut qu'il y en ait un qui lui soit spécialement consacré.

Quant à la détermination de ce jour, et de ce qu'il faut faire ce jour-là pour honorer Dieu, c'est une question de cérémonie ou de rite. Elle a été tranchée par Dieu, **pour les Juifs,** et pour le temps que devait durer leur religion préparatoire à la grande et parfaite religion Catholique, Apostolique et Romaine.

Or cette religion est arrivée, et ses premiers pontifes ont proclamé, au nom de Dieu, l'abolition des rites de la loi ancienne. Du même coup se trouvaient abolis, et le choix du samedi (sabbat) comme jour du Seigneur, et la manière judaïque de le sanctifier. Restait à l'Eglise de "combler le trou" qu'elle venait de faire, c'est-à-dire de choisir un "jour du Seigneur" à l'usage des chrétiens et de fixer la manière de le "garder" ou de le sanctifier.

Comment y a-t-elle pourvu? et a-t-elle sagement agi d'y pourvoir ainsi? Répondons à cette double question.

2. Quand une nation choisit un jour de fête, elle adopte ordinairement, nous l'avons vu dans un article précédent, la date d'un événement capital de son histoire. Or, pour les chrétiens, l'événement capital de leur religion, c'est bien la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui eut lieu le premier jour de la semaine, c'est-à-dire le lendemain du sabbat. C'est donc ce jour que l'Eglise a choisi pour en faire le jour du Seigneur: il n'était rien de plus naturel.

3. Dieu avait prescrit aux Juifs le **repos** et les **sacrifices** comme les deux moyens à employer pour sanctifier son jour. L'Eglise pouvait elle mieux faire que de suivre ce divin exemple? Elle défendit le travail manuel, et elle ordonna l'assistance à la messe, qui est l'unique sacrifice de la nouvelle loi.

A sa place....vous n'auriez pas fait autrement!

* * *

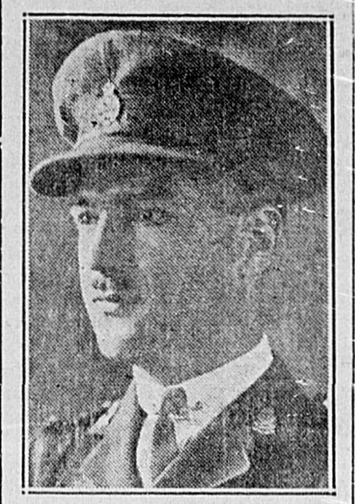
Seconde objection: Le repos dominical, c'est, dans la société humaine, la perte de la septième partie des produits du travail. Quelles richesses sont ainsi perdues.

1. Quand même cela serait vrai, il n'y aurait pas lieu d'en gémir. En effet, la société humaine ne vit pas seulement de **matériel,** mais de **spirituel.** En travaillant manuellement, elle est exposée à oublier **l'esprit** au profit de la matière Fort heureusement, le repos dominical vient lui rappeler qu'elle n'est pas seulement **corps** mais **âme.**

2. En fait, du reste, il n'est pas exact que le repos d'un jour sur sept ait pour conséquence la perte d'un septième des produits du travail. Quand on a réclamé la journée de huit heures, on a dit, pour la justifier, que l'ouvrier, reposé et dispos, fournirait, en huit heures, plus de travail utile que n'en pourrait donner en dix heures, un ouvrier fatigué. Mais, de ce point de vue, le repos prolongé revenant toutes les semaines, **recréé** l'organisme beaucoup plus efficacement encore! Il arrive un moment où les forces s'épuisent, où l'organisme est trop tendu, où le travail est difficile ou impossible, j'entends: le bon travail.

Le peuple français a voulu,au temps de Louis XVI pendant la révolution, faire l'expérience de remplacer la semaine de sept jours par une semaine de dix. La révolution avait prescrit une journée de repos sur dix. C'était bien insuffisant pour les forces humaines et l'on dût vite abandonner cette expérience. Et cette mesure **révolutionnaire** attestait que l'Eglise s'y connaissait, et qu'il avait été au moins inutile d'essayer de détruire son oeuvre dix-sept fois séculaire

J. O. G.



M. A. T. Howell, autrefois de la Sun Life Assurance Company qui est nommé gérant général de la Dominion Financial Corporation, Ltd.

Imposantes funérailles de Mme Cléop Bissonnette

Ce matin à 8 heures, dans l'église St-Alphonse, ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Cléophas Bissonnette, née Zoé Fréchette, décédée mardi matin à l'âge de 79 ans,

Le service a été chanté par M. l'abbé Zoel Lambert, assisté de MM. les abbés Beaudet et Caron comme diacre et sous-diacre.

Le cortège funèbre était précédé des Dames de Ste-Anne avec bannière et insignes.

Conduisaient le deuil: son époux M. Cléophas Bissonnette, son frère M. Xavier Fréchette, ses deux soeurs Mme Paradis et Mme H. Gardner, sa fille Mme Nap. Beaudoin, ses neveux MM. Edmond, Alphonse, David et Emilius Fréchette, M. P.E. Bergeron son gendre M. Nap. Beaudoin, ses nièces Mmes T. Fontaine, O.C. Smith Alph. Fréchette, M. Vermette, Mme Dr Bergeron, Ed. Fréchette, S. Boissonnault, Mlles Albertine Fréchette et M.L. Lambert

Suivaient la dépouille mortelle MM Ph. Boissonneault, Jos. Blanchet, Ovila Beaudoin, A. Pidgeon, Alf. Gagnon, Jos. Roberge, Alph. Blais, J. P. Lachance, Dr Lacerte, Jos. Sheridan, Jos. Vachon, P. Payeur, Alyre Lachance, Dr J.A. Marcoux, Jean Soel, Roméo Chamberland, Jos. Blais Jean Vallée, Onésime Dubois, J.O. Vallières, J.A. Campeau, Louis Bilodeau, A. Mailhot, Wilfrid Garneau, Alf. Routhier, E. Gadbois, J.O. Crondin, Nelson Roberge, Louis Mâtel, Hubert Roberge, Henri Dumais, L. Paquet, Aurélien Doyon, R. Légaré.

"Le Canadien" prie la famille si douloureusement éprouvée de vouloir bien accepter l'expression de ses plus sincères sympathies

Ste-Marie de Beauce est la proie des flammes

Un violent incendie vient d'éclater à Ste-Marie de Beauce, causant des dégats pour plusieurs centaines de mille piastres.

On attribut l'origine de cet incendie à un enfant de 5 ans, qui, vers 4.30 heures ce matin jouait avec des allumettes et celuici au-rait mit le feu à ses jouets, dans le hangar du magasin Dallaire. L'élément destructeur s'est ensuite propagé d'une vites se extraordinaire et les occupants de ce magasin ont dû se sauver dans leur costume de nuit.

Les flammes se sont communiqués aux maisons voisines, notamment l'édifice de "La Banque Canadienne Nationale" la voûte fut brisée par les débrits de l'édifice, causant ainsi des pertes énormes d'argent, débentures etc.

Au moment d'aller sous presse, on nous communique que le feu est maintenant sous contrôle.

Voici en résumé les principales maisons détruites: Magasin et résidence de M. Alphonse Dallaire. Magasin et résidence de M. J.B. Lacroix. La Banque Canadienne Nationale. Pharmacie Miville Déchêne. Magasin J.A. Fournier. Manufacture de Vadrouille. Bureau et résidence du notaire Ths. Lessard. Bureau et résidence de M. J.E.A. Bilodeau et 3 autres maisons avoisinantes du magasin Dallaire.

La Brigade du Feu de Lévis est arrivée vers 9 heures ce matin et on dit que vers 10 heures le feu était sous contrôle.

Election des Commissaires

Lundi dernier M. John Cookson a été élu commissaire en remplacement de M. Thomas Grégoire par une majorité de plus de 300 sur ce dernier.

Nos félicitations à M. Cookson.

Accident à Thetford

M. Lionel Fournier a été victime d'us accident à la mine King jeudi dernier. Il fit une chûte d'une quarantaine de pieds dans le fond d'un puits. Son père, M. Johnny Fournier qui travaillait au même endroit fut témoin de l'accident et fut aussi le premier à porter secours à son fils, qui fut transporté à l'Hôpital St-Joseph de cette ville, où les médecins constatèrent qu'il avait le nez cassé et un bras contusionné. L'état du blessé n'inspire pas de craintes sérieuses, pour le moment du moins.

PELERINAGE A STE-ANNE DE BEAUPRE

Sous la direction de M. le curé de St-Alphonse de Thetford

Par train spécial.—Départ samedi, le 17 juillet, retour dimanche le 18 juillet

Départ de Thetford Mines: samedi 17 juillet à midi précise
Prix pour adultes $3.55
Prix pour enfants de 5 à 12 ans $1.80

Départ de Robertson: samedi 17 juillet à midi et 10 minutes
Prix pour adultes $3.30
Prix pour enfants de 5 à 12 ans $1.70

Départ de Leeds Station : samedi à midi et 20 minutes.
Prix pour adultes $3.15
Prix pour enfants de 5 à 12 ans $1.60

Départ de East Broughton: samedi à midi et 30 minutes.
Prix pour adultes $2.95
Prix pour enfants de 5 à 12 ans $1.55

Billets en vente au presbytre de St-Alphonse de Thetford et aux diverses gares à l'arrivée du train spécial.

N.B.—Billets sont bons pour retour le lundi 19 juillet par trains réguliers.

G. SAUVAGEAU, Ptre, Curé,
St-Alphonse de Thetford.

Nos Félicitations

Nous devons toutes nos félicitations à M. Dalma Landry, qui vient de passer avec succès ses examens à la pratique du droit.

Nos meilleurs voeux accompagnent le nouvel avocat.

Funérailles de M. Emile Dupuis

Samedi dernier avait lieu à l'église de St-Alphonse, les funérailles de M. Emile Dupuis, décédé jeudi dernier à l'âge de 15 ans. Le service fut chanté par M. le curé Sauvageau.

Les porteurs étaient MM. Charles Auguste Grégoire, Georges-Henri Landry, Jean-Louis Grégoire, Lucien Bédard.

Suivaient le corps: son père M. Arthur Dupuis et ses frères Edgar Lorenzo et Lionel. Ses soeurs Noella et Cécile. Son grand'père Joseph Roussin, ses oncles MM. Honoré Beissel, Alfred Rodrigue, Eugène Dumas Albert Roussin, Edouard Roussin et Pierre Ouellet. ses cousins, Arthur Ouellet, Arthur Baillargeon, Philippe Baillargeon et Eusèbe Larose

MM. Wilfrid Nolet, Eugène Larochelle, Aristide Roberge, Henri Bourret, Donat Tanguay, Emile Vaillancourt, JeanLouis Rousseau, Antoine Grégoire, Alphonse Blais, Jos. Landry, Jos. Blais, Jos. Roberge, Delphis Bédard, E. Carreau, Dominique Arsenault, Arcadius Blais, Dr Oliva Cyr, Philias Tanguay, Hon. L. Lapierre, Alfred Gagnon, Paul Gagnon, Léonard Demers, Jos. Couture Albert Bourret et un grand nombre d'autres.

"Le Canadien" prie la famille de M. Arthur Dupuis d'accepter l'expression de ses sincères condoléances.

Bureau d'enregistrement

Du 7 au 14 juillet 1926

Le 7 juillet: Vente. Avila et Aristide Roberge à Georges Goulet. Acte de Société; Jos. Dussault & Fil.

Le 8 juillet: Vente, Paul Bérubé à Auguste Bérubé.

Le 9 juillet: Vente, Delphis Labonté à Adélard Gagné.

Le 10 juillet: Vente, Joseph Therrien à Joseph Giguère

Le 12 juillet: Vente Shérif à Edmond Gagnon. Testament de Amanda Dion à Honoré Routhier. Décès de Amanda Dion par Honoré Routhier. Certificat Perc. Rev. Prov. par Succ. Amanda Dion. Cession: Iréné Paré à Eudore Gagnon. Vente de Marie Fortin à Alfred Paré. Procuration: Joseph Savoie es-qual Ferdinand Bolduc. Bordereau: Joseph Savoie—Ferdinand Bolduc.

Funérailles de M. Maurice Hébert

Mardi dernier à 8 heures, dans l'église St-Alphonse, avaient lieu les funérailles de M. Maurice Hébert, décédé accidentellement samedi dernier dans les circonstances tragiques relatées dans une autre colonne.

La levée du corps a été faite par M. le curé Sauvageau. Le service a été chanté par M. l'abbé Veilleux du Sém de Sherbrooke, ancien professeur du défunt, assisté de MM. les abbés Adam et Cloutier comme diacre et sousdiacre-, tous deux attachés au Séminaire St-Charles, Sherbrooke.

De jeunes séminaristes portaient le cercueil, ce sont: MM. Maurice Beaudet, Albert Rousseau, Gérard Roberge Hector Gagnon, G. Henri Landry et Vachon.

Conduisaient le deuil: Ses frères et soeurs: M. Adélard Hébert de Waterbury Conn. Mme Jean-Charles Blais de Grand'Mère, Rvde Soeur St Jean du Sacré-Soeur des SS. de la Charité de Québec, M. Daniel Hébert de Pawtucket R.I. Mlle Florence Hébert de Woonsocket, R.I. Mlle Marie Marthe Hébert de Lambton, Mme Albert Cloutier de Thetford, Mlle Thérèse Hébert de Grand'Mère, M. Rosaire Hébert de Giffard et Mlle Gérardine Hébert de Montréal. Ses oncles: MM. Alphonse et Joseph Hébert de Thetford, Amédée Hébert de Québec, Fortunat de Ste-Claire, Edmond et Napoléon de Sherbrooke, Valère de Woonsocket, Mme Irénée Turmel de Sherbrooke et Mme Joseph Mathieu ded Pawtucket, ses tantes. MM. Arcadius et Arthur Blais, ses oncles maternels. Son cousin M. Antoine Blais, ses cousines Mlles Antoinette Jeanne et Antoinette Blais, Mme A. Gonthier.

Suivaient la dépouille mortelle MM Alphonse Blais, Jos. Lafontaine, L. Garneau, les notaires Vachon et Carreau, les avocats Talbot, Girouard et Taschereau. MM. J.A. Trottier, Ph. Boisonneault, J.A. Lavigueur, J.O. Grondin, J. E. Deveau, R. Légaré Alfred Gagnon, Jos. Landry, Chs Ed Lapointe, Jos. Gagné, Jos. Demers, Nelson Roberge, O. Savoie, Laval Dussault, S. Audette, P. Dupuis, Eu Lamonde, J. Cookson, J.P. Dulac, Jos. Blais, Thomas Loignon, J. E. Dery, J. O. Guilimpeau, J. B. Normandeau, Jos. Sheridan, Ths. Cloutier, Jos. Vallée, J.A. Leblond, Ls. Huard, J. P. Roberge, Ph. Payeur, James Lipsey, J.A. Rondeau, Dr O. Cyr, Tous les étudiants des divers collèges et Séminaires en vacances dans leur famille et une foule considérable

Nous réiterons à la famille Hébert nos plus sincères sympathies.

EPHEMERIDES MONDIALES

DU 8 AU 15 JUILLET 1926

La Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur vient d'être accordé à M. John T. Underwood, le constructeur de la machine à écrire qui porte son nom.

M. Thomas Poulin, rédacteur de l'Action Catholique et secrétaire des Unions Nationales est revenu de Genève, sur le "Mélita" vendredi soir dernier.

L'abbé L.R. Moisan, natif de St-Georges Beauce, et vicaire à St-Ludger de Beauce, est décédé presque subitement vendredi dernier à l'âge de 29 ans.

La police municipale de Québec opère une arrestation de trois individus recherchés pour le hold-up sur le train Southern Pacific le 11 octobre 1923. Le détective Fradette découvre les inculpés près de la Terrasse.

Le Comte de Beauharnois est en route pour les montagnes Rocheuses. Le comte est descendant direct du Marquis de Beauharnois qui fut gouverneur en Nouvelle-Ecosse de 1726 à 1747. La Verandrye est un de ses ancêtres.

Patrick Fogarty 50 ans, fleuriste bien connu à Toronto a tué sa femme 42 ans, et ses quatre enfants âgés respectivement de 5 à 12 ans. Après avoir ainsi tué sa famille il se suicide

Les corps de 18 matelots empoisonnés dans la couqe du "S-51" qui resta neuf mois au fond de la mer, sont ramenés à la lumière. Dix ont été identifiés lundi.

Une série d'explosions vient de détruire Lake Denmark, E.U. Le territoire ressemble à une zone de guerre après un bombardement. Lse dégats sont estimés à 80 millions. 23 personnes manquent à l'appel, une centaine de blessés.

S.G. Mgr R.M. Rouleau, O.P. cidevant évêque de Valleyfield vient d'être nommé par S.S. Pie XI, pour remplacer S.G. Mgr P.E. Roy, au siège Metropolitain de Québec.

S.G .Mgr Alfred Langlois, vicaire capitulaire de Québec, évêque de Titopolis vient d'être nommé évêque de Valleyfield pour succéder à Mgr R. M. Rouleau.

M. Alphonse Gaulin, consul des Etats-Unis à Rio-de-Janeiro, vient d'être fait consul général des Etats-Unis à Paris. M. Gaulin est un Franco-Américain de Woonsocket,

7000 hommes travaillent à la réfection des routes de la Province de Québec.

Le cabinet Meighen prête serment à Rideau Hall qui se compose comme suit:

Premier Ministre, Ministre des Affaires Etrangères et Président du Conseil Privé.—Le très Honorable M. Arthur Meighen.

Secrétaire d'Etat.—L'hon. Sir Geo Perley.

Ministre des Finances.—L'hon. M. R.B. Bennett.

Ministre de la Justice.—L'hon. M. E.L. Patenaude

Ministre de la Défense Nationale —L'Hon. M. Hugh Gutherie

Ministre des Douanes.—L'hon. M. H.H. Stevens

Ministre de l'Agriculture—L'hon. Dr F.S. Tolmie.

Ministre des Chemins de fer et Canaux.—L'hon M. W.A. Black

Ministre des Postes—L'hon Dr R. J. Manion.

Ministre du Commerce—L'hon. M. J.D. Chaplin

Ministre du Travail—L'hon. M. George B. Jones

Ministre des Travaux Publics.—L'hon. M. E.B. Rickman

Ministres sans portefeuille.—L'hon. Sir Henry Drayton, l'hon. M. Donald Sutherland, l'hon. Dr R. D. Morand et l'hon. M. John A. Mac Donald.

St-Victor de Tring

MARIAGE

Lundi dernier, M. l'abbé Garon curé de notre paroisse, bénissait le mariage de Mlle Eva Grondin de St-Victor avec M. Philippe Landry de St Zacharie. Pendant la messe, le chant fut exécuté par Mlle Germaine Langelier qui chanta le Noel du Mariage Ave Maria de Gounod par Mlle Prudentienne Fortin. Vierge Fidèle par Mlle Antoinette Fortin. L'orgue était tenu par la Rvde Soeur Ste-Germaine du couvent de St-Victor.

Après la cérémonie il y eut une jolie réception chez M. et Mme Gédéon Poulin, oncle et tante de la mariée et l'heureux couple partit en voyage de noces

A ces nouveaux époux, nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

BA ET VIENT

—M. L. Thivierge de Québec, était l'hôte de Mlle Laurette Fortin, dimanche dernier

—Mlle Yvonne Plante des Etats Unis, était en promenade chez des parents à St-Victor la semaine dernière.

—Mlle Alice Bolduc de Cookshire était l'invitée de Mlle Eva Turgeon ces jour derniers.

—Mlles Germaine Veilleux et Valérie Pouliot se rendaient à St-Georges dimanche dernier chez des parents et amies

—M. l'abbé Doyle professeur au collège de Lévis, de passage au presbytère de St-Victor pour quelques jours.

—M. Florian Jolicoeur de retour parmi nous, après une promenade d'une semaine à Québec, chez des amis

SEPULTURE

Mardi dernier avait lieu les funérailles de M. Victor Veilleux, époux de Albertine Veilleux de Beauceville. Le défunt n'avait que 26 ans.

A la famille en deuil nos sincères condoléances.

SPECIAL pour CETTE SEMAINE

Poudre à pâte 1 lb avec tasse, soucoupe **35c** | 2 lbs de DATTES fraîches pour... **25c**

EPICERIES GENERALES

Biscuits, conserves alimentaires de toutes sortes,

J. T. VACHON

496 NOTRE-DAME, Tél. 266 s 2 THETFORD MINES

Une Valeur Sensationnelle de Crayon

Le Nouveau Gros

EVERSHARP

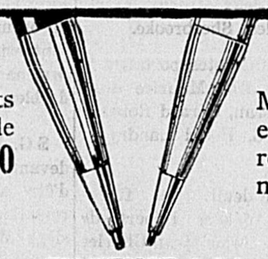
avec grosse ou petite mine

Gros Baril—Grosse Efface



VOYEZ LE NOUVEAU MODELE

Bienvenue avec sa grandeur, plus gros, grippe ocmfortable. Essayez sa nouvelle grosse mine, aussi c'est un aide véritable à l'homme d'affaires. Idéal pour employer la mine de couleur Ces nouveaux gros crayons sont faits en plusieurs models pour convenir à tous. Dans un rouge brillant ou un noir riche, avec bouts en métal à $1.00 Dans le rouge noir, ou rouge et noir avec bouts en "gold filled" à $3.00



Models avec bouts en or dans le rouge ou noir à.. $3.00

Models avec bouts en métal dans le rouge ou noir à .. $1.00

EN VENTE A LA

LIBRAIRIE FRENETTE

425 rue Notre-Dame, Thetford Mines

OO vous trouverez le plus beau choix dans les crayons des meilleures marques, parce que c'est notre spécialité.

Robertsonville

—M. et Mme Noel Doyon de Tring Jonction, en promenade chez M. R. Pomerleau, dernièrement.

—Mme Ephrem Labonté, de Shawinigan, était en visite chez M. Jos. Turgeon.

—MM. A. Fillion et Georges Dallaire étaient de passage à Thetford Mines, pour affaires.

—Mlle Violette Couture, pensionnaire du couvent Lac Noir, étati en promenade chez le Dr E. Fortin

—M. Gédéon Vachon était de passage à St-Antoine pour assister aux funérailles de sa soeur, Mme Bolduc

—M. Elphège Vachon, Mlles Yvonne et Maria Vachon de passage à la Rivière-du-Loup.

—Mlle Béatrice Labrecque de St Evariste, était de passage chez son frère, M. Odias Labrecque.

—Mme Arthur Jacques à l'hôpital de Québec.

—Mme P. Rancourt était de passage à St-Méthode pour assister aux funérailles d'une amie.

Service de Renseignements

La classe ouvrière au Canada, qui suit le mouvement ouvrier tant en ce pays qu'aux Etats-Unis, s'intéressera au développement d'une idée qui vient d'être exprimée par un savant américain. M. R.A. Hoaus, actuaire d'une compagnie d'assurance au cours d'une conférence devant une réunion d'assureurs, disait: "Dans le cas où l'Industrie ne trouverait pas une solution satisfaisante au problème des pensions aux ouvriers, l'Etat serait peut-être obligé d'intervenir en imposant un système obligatoire."

C'est que le sentiment sympathique au bien être de l'ouvrier se développe graduellement. Dans un bon nombre de cas, les employeurs eux-mêmes se sont rangés en ce sens du côté du sentiment populaire. Tout fait donc prévoir que la réalisation de ce qui était considéré comme une utopie il y a quelques années, sera chose accomplie dans un avenir plus ou moins rapproché.

Récemment, trois organisations américaines qui emploient des milliers d'ouvriers, ont décidé de donner—sans aucune contribution de la part de leurs employés—une pension à leurs employés quand ils seront devenus incapables de travailler, soit à cause de leur âge avancé, soit à cause de leur invalidité.

Les systèmes de pensions qui ont été mis à l'étude jusqu'ici, sont les suivants; Une pension (non-contributoire) comportant une fraction du salaire de l'ouvrier, en tenant compte de ses années de service; assurance prise par l'employeur sur la vie de l'employé, et assurant à celui-ci une rente mensuelle et permanente à dater de l'époque de sa mise à la pension; contribution à un fonds de pension de la part de l'employeur d'une part et de l'ouvrier d'autre part sous la forme d'une retenue sur son salaire

L'opinion exprimée autrefois, dit M. Hohaus, que la pension à l'ouvrier constituait une charité ou une récompense, n'a plus aujourd'hui sa raison d'être. Tout se résume à une question d'affaire, et indirectement, c'est l'employeur qui est appelé à retirer les plus grands avantages de l'existance d'un système de pension aux employés.

Nombreuses utilisations de la moutarde en cuisine

C'est une erreur de croire que la moutarde est uniquement un condiment qu'on consomme par parcelle avec chaque bouchée de viande. C'est là le cas de la moutarde achetée préparée.

La moutarde en poudre Keen est un assaisonnement comme le sel et le poivre. Elle est indispensable en art culinaire, car elle a sa place dans la confection d'une foule de mets délicieux.

Demandez-nous notre nouveau

Livre de Recettes

il vous montrera les nombreuses utilisations de la moutarde Keen en art culinaire et vous donnera de précieuses suggestions pour la table familiale et pour vos réceptions.

COLMAN-KEEN (CANADA) Limited
Casier 130 1000 rue Amherst
MONTREAL 442F

La Moutarde Keen facilite la digestion

La gare de Garthby est détruite

Garthby, 10—Le village de Garthby a failli être la proie d'une conflagration, vendredi soir, lorsqu'un incendie d'origine inconnue a détruit de fond en comble la gare du Québec Central.

Le feu fut découvert vers onze heures moins le quart et malgré le beau travail des pompiers volontaires il fut impossible de maîtriser les flammes. Celles-ci se communiquèrent au magasin et bâtisses attenantes de M. J.H. Dionne et l'on craignit fort un moment que tout le village serait embrasé. On parvint toutefois à circonscrire l'élément destructeur à son lieu d'origine

LAC NOIR

—Ces jours derniers eut lieu le service de Mlle Marie Jeanne Lambert fille bien-aimée de J.B. Lambert

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé Magnan qui chanta aussi le service.

La bannière des enfants de Marie était portée par MM. W. Rouleau et J.L. Malenfant. Portaient les rubans: Mlles Laura Turmel, Albertine Dussault, E. Malenfant, Léna Ouellette.

M. Roméo Dallaire portait la croix

Les porteurs étaient MM. Donat Dussault, A. Labria, Emile Vallée et Thomas Turmel. Les rubans: Mlles Blanche Rouleau, Adrienne Douville Albertine Demers, Liliane Laflamme, Mlle Adélia Drouin portait une couronne de fleurs.

Le deuil était conduit par M. J.B Lambert, père de la défunte, ses trois frères, Louis, Georges, Paul Emile et Jean-Charles.

Suivaient le cortège: M. et Mme A. Blouin, M. et Mme W. Vachon, O Blouin, Mme J. Drouin, M. et Mme O Lambert de Thetford; M. et Mme Alp. Hébert, Mlles Imelda, Odélie Camden et Lucienne Lessard de Thetford.

Bouquets spirituels: la famille Camden, O. Blouin, Joséphine Hébert de Thetford; Léna Ouellet, Emma Malenfant, la famille Boulanger

Sympathies: M. et Mme A. Blouin W. Vachon, couronne de fleurs par la famille Siméon Drouin, Mlle L. Boulanger.

Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée; il y a à peine 8 mois que la petite Gertrude a été inhumée.

PLESSISVILLE

—M. Paul Pratte est de retour d'un voyage à Ste-Gertrude, Co. Nicolet.

—Mme Allard Letarte, accompagné de sa fille, Mignonne de Lawrence Mass, a visité de nombreux parents à Tingwick, Asbestos, Plessisville, Ste-Julie, Ste-Anne de Beaupré

—M. Noel Ouellette est parti pour ses vacances dans sa famille à St Bernard.

—M. l'abbé René Dionne, vicaire est allé à Chicago, prendre part au Congrès Eucharistique

—M. et Mme Ulysse Tourigny et leur bébé d'Asbestos, étaient les invités des familles Tourigny et Hinse.

—M. et Mme Antonio Bourque sont allés à Ham Nord, assistés aux funérailles de Mme Bégin, soeur de M. Bourque.

NAISSANCE

Joseph Roland, enfant de M. et Mme Johnny Pomerleau. Parrain et marraine: M. et Mme Alcide Beaudoin, oncle et tante de l'enfant.

Pique-nique des Delles Enfants de Marie

Dimanche dernier le 4 courant, les Delles Enfants de Marie de la paroisse de StA-lphonse, ont fait un pique-nique à la Villa St-Martin. Nous croyons qu'un compte-rendu sommaire intéressera plusieurs lecteurs.

Le départ s'est effectué à 10 heures de l'avantm-idi à la résidence de Mlle Kilda Métivier. La température idéale du jour s'harmonisait merveilleusement avec les joyeuses dispositions des excursionnistes

Arrivés à la Villa, elles allèrent saluer les Rvdes Mères Religieuses qui leur firent le plus cordial accueil. Celles-ci n'épargnèrent rien pour leur faire passer une journée des plus agréables; elles firent visiter leur résidence et mirent tout le terrain de la Villa à leur disposition.

Réunies en un groupe joyeux, les excursionnistes prirent leur dîner à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, sise non loin de la résidence des Rdes Mères. Des jeux de toutes sortes, des rires joyeux, des historiettes, des traits d'esprits lancés à l'occasion, des chants patriotiques et le canotage tel fut le partage des piqueniqueuses

Et à 3 heures, à leur grand bonheur, arrivait au milieu d'elles notre dévoué Pasteur, M. le curé Sauvageau

A 4 heures, il y eut, à la chapelle de la Villa, salut du Saint-Sacrement par M. le curé, chanté par les Delles Enfants de Marie et servi par M. L. Rousseau,

Le souper eut lieu à 5 heures au même endroit que le diner. L'entrain régna tout le long du jour et lorsque vint 7 heures, le moment du départ, il leur faisait peine de laisser la Villa

L'accueil chaleureux des dévouées Mères Religieuses et l'agréable visite de M. le curé remplirent de joie les excursionnistes qui, avant de partir exprimèrent toute leur reconnaissance à ces dignes bienfaiteurs.

Elles revinrent toutes heureuses et en chantant des chansons patriotiques Si elles devaient avoir quelque regret de ce jour, ce serait à cause de la rapidité avec laquelle il a paru s'écouler. Oui, il a passé bien vite ce jour comme d'ailleurs toutes les belles choses d'ici-bas.

Les Demoiselles Enfants de Marie tiennent à réexprimer leurs remerciements et leur gratitude par la voix du journal, aux Rvdes Mères de la Villa St-Martin pour leur bon accueil et à M. le curé pour avoir ainsi par sa présence, rehausser l'éclat de ce jour.

Ce pique-nique était organisé par les membres du Conseil et du Choeur des Enfants de Marie.

Y ont pris part Mlles Emilia Bois Laurette Bissonnette, Florida Bolduc Ger. Blais, H. Bois, Ger. Couture, B. Yvonne Couture, Juliette Dallaire, I. Doucet, Justine Dallaire, R. Dion, Imelda Dion, Yvonne Ferland, A. Ferland, Cécile Gagné, Luc Leblond, G. Leblond, Laurette Lamothe, Leonie Lemoyne, M.A. Loignon, Yvette Métivier, Kilda Métivier, Gér. Poiré, Cécile Paquet, Eva Perron, M.L. Rioux Lcuienne Spénard, Alice Thibodeau et d'autres.

LOYER A LOUER

Un bon loyer de 5 appartements à louer au No. 9 rue O'Meara. S'adresser sur place. 674-1fs-6

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicier licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIERE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIES: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain. J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Belanger, 363 St. Paul

LA BRASSERIE BOSWELL,
La première Brasserie au Canada, Fondée en 1668.

Laurierville

BAPTEMES

Le 2 juillet a été baptisé Joseph Damien Benoit, fils de M. et Mme Th. Lemelin. Parrain et marraine M. et Mme Vital Fillion de Lyster. Porteuse Mme Et. Gagné

—Le 3 M. et Mme Allyre Fortin faisaient baptiser un fils sous les noms de Jean Louis Benoit. Parrain et marraine M. et Mme Louis Tanguay. Porteuse Mme Vve Alex Labonté.

EN PROMENADE

Mlle M.J. Lanouette et sa jeune soeur Simonne, sont parties pour une promenade à St-Jean Baptiste de Québec, St-Casimir, Ste-Anne de la Pérade, Champlain et TroisRivières

M. France Grégoire d'Amesbury Mass, a passé quelques jours chez M. Ric. Paradis

—Mlles Ant. et Bern. Duchesneau de Lyster, ont passé une huitaine chez leur oncle M. St. Lemieux

—M. et Mme Norb. Richard, MM. Nap. et Lucien, leurs fils des Trois Rivières, chez M. Jos. Lemelin

EUCHRE

Le 29 juin, a été donné à la salle du couvent, un magnifique euchre au profit de notre église. Tous se sont rendus à l'invitation de M. le curé en y assistant nombreux et se montrant généreux sur tout rapport

Les deux prix de consolation ont été donnés à Mlle Noella Berberi et M. A. Bourque de Plessisville

Le prix d'entrée, jardinière et verdure perpétuelle, don de Mlle An.-Marie Gingras, gagné par M. Wil St Pierre

Le prix des poinconneurs, une magnifique bonbonnière donnée, par M. Arm. Roberge a été gagnée par Mlle Cécile Doyon

Le prix pour service de la crème à la glace, une bonbonnière,d on de M. J.-Bte Roy, gagnée par Mlle A. Hinse

Il y eut deux mises en loterie dont un sac de farine de 100 livres et un autre de 20 livres: le premier donné par M. Agénor Tardif a été gagné par M. L. Hinse; le second don de M Gingras et Frère, a été gagné par Mme Herm. Doyon

Après les parties de cartes, il y eut une séance d'amusements: chant musique, dialogue par M. L. Doyon et Geo. Ed. Demers, étudiants au Séminaire de Québec. Le chant a été donné par Mlles Bern. Duchesneau de Lyster, M.-Jeanne Bergeron, MM. Charles Custot, L. Goulet de Plessiville, Ar. et Osias Berberi. La distribution des prix termina cette soirée qui fut tout à fait agréable à tous les auditeurs.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le 9 du courant, à 8 heures, a été chanté dans l'église paroissiale, le service anniversaire de feue dame Narcisse Hinse. Etaient présents: M. et Mme Eus. Hinse de Thetford Mines Jos. et Aimé Hinse dde Plessisville, Art. Hinse de Lyster; Dr Grégoire, Oct. Roy, Eug. Charest, M. Cl. Goulet de Plessisville, MM. et Mmes Ph. et Eug. Hinse. Beaucoup d'autres parents et amis.

DE RETOUR

Mlle Blanche Rousseau, d'une promenade à Québec. MM. le maire Alcide Mercier, Léo Mercier, conseiller J.Alf. Cloutier et Jacques Roy, de Québec où ils ont assisté à l'instruction de la cause Corporation Village de Laurierville, vs Dr Léon Octave Noel, devant la Commission des Services Publics.

M. le curé J.A. Provencher et son sacristain M. H. Lemieux, d'un voyage à Plessisville pour affaires

—M. et Mme Ed. Frappier ont été assister aux funérailles de Dame Wil. Lepage à Lyster au commencement de la semaine dernière.

—Mmes Ant. Bernier et Alp. Lafrenais et son bébé Guy, d'une promenade à Lyster chez M. Jos. Duchesneau.

RECETTES

SPAGHETTI AU POULET

Faites cuire ½ livre de Spaghetti jusqu'à ce qu'ils oit presque ttendre. Coupez en dés 2½ tasses de poulet ou de volaille cuits. Faites chauffer 1-4 de tasse de beurre et ajoutez un petit oignon et ½ piment doux haché fin. Puis 1 feuille de laurier (bay) et 1 livre de champignons pelés et tranchés. Faitesles c-uire lentement dans le beurre pendant 8 minuttes ou jusqu'à ce que les champignons soient bien cuits mais non roussis (ou brunis). Enlevez la feuille de laurier et ajoutez 2 cuillerées à soupe de farine 1 cuillerée à thé de sel et quelques grains de poivre de Cayenne. Remuez jusqu'à ce que le tout soit parfaitement mélangé et ajoutez 2 tasses de sauce tomate italienne et faites cuire jusqu'à ce que le mélange épaississe. Mélangez le macaroni, le poulet et la sauce, versez dasn une casserole beurrée et faites cuire à 500 degrés F. durant 12 à 15 minutes.

"LE CANADIEN"

Alfred Frenette, Imprimeur

Directeur-Propriétaire

ABONNEMENTS

Canada $2.00 Etats-Unis $2.50

Toute année commencée est due en entier.

BUANDERIE

L. SAM, 249 rue Notre-DAME, Bureau poste boîte 7 Buanderie de première classe Lavage de famille à bon marché. 523-24fs-34

CHARRETIER

De voiture d'ouvrage. Pour voyage dans les limites de la paroisse St-Alphonse et en dehors, aussi déménagements à la journée ou à l'heure.

DESIRE RUEL
Charretier
Tél. 468 18 rue Goudreau
476-18fs-23 Thetford Mines

ACCORD DE PIANO $2.00

Aussi autres réparations de piano Faites faire votre travail par un homme d'expérience. Ouvrage garantie ou argent remis. J. Aurélien DOYON, marchand de musique, Téléphone 52, rue Notre-Dame, Thetford Mines. j.n.o.-32

MUSIQUE

A DIX CENTINS la COPIE 10c

Choix de musique de tous genres à moins que la moitié du prix.

Magnifique piano de concert à vendre à conditions faciles. Venez le voir. Accordéon automatique, Phonographe.

J. C. MARCOUX
Accordeur de Pianos
454 Notre-Dame, Tél. 481
THETFORD MINES

A VENDRE

Un gros bicycle en parfait ordre à vendre à très bas prix pour prompt acheteur. S'adresser à J. W. Turcotte, au bureau d'enregistrement, le soir 12 rue Roberge. 672-3fs-6

LOGEMENT A LOUER

Au No. 575 rue Notre-Dame. Prière de s'adresser à Adélard Turcotte, au bureau chez M. Alphonse Blais, marchand, 239 rue Notre-Dame 670-j.n.o.-5

CHALET A LOUER

L'on pourra louer pour la saison, un magnifique chalet à 6 milles de la ville seulement, à des conditions très faciles. S'adresser au bureau du "Canadien" 652-j.n.o.-2

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille Arthur Dupuis remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies, soit pour l'assistance aux funérailles ou par quelques manières que ce soit, à l'occasion de la perte de leur fils Emile Dupuis 673-1fs-6

AGENTS DEMANDES

Voulez-vous faire de l'argent facilement? Laissez-nous-vous partir dans un commerce profitable avec la ligne réelle des Produits Watkins. Pas de faillite possible. Territoire exclusif. THE J. R. WATKINS COMPANY, 379 Craig West, Montréal. 650-5fs-2

ON DEMANDE

Une bonne servante de maison Elle devra être strictement honnête et d'un bon caractère S'adresser à Mme A.S. Johnson, Sr. Thetford Mines Ouest. 660-3fs-4

Pourquoi pas un timbre bilingue et une monnaie bilingue dans notre Canada bilingue.

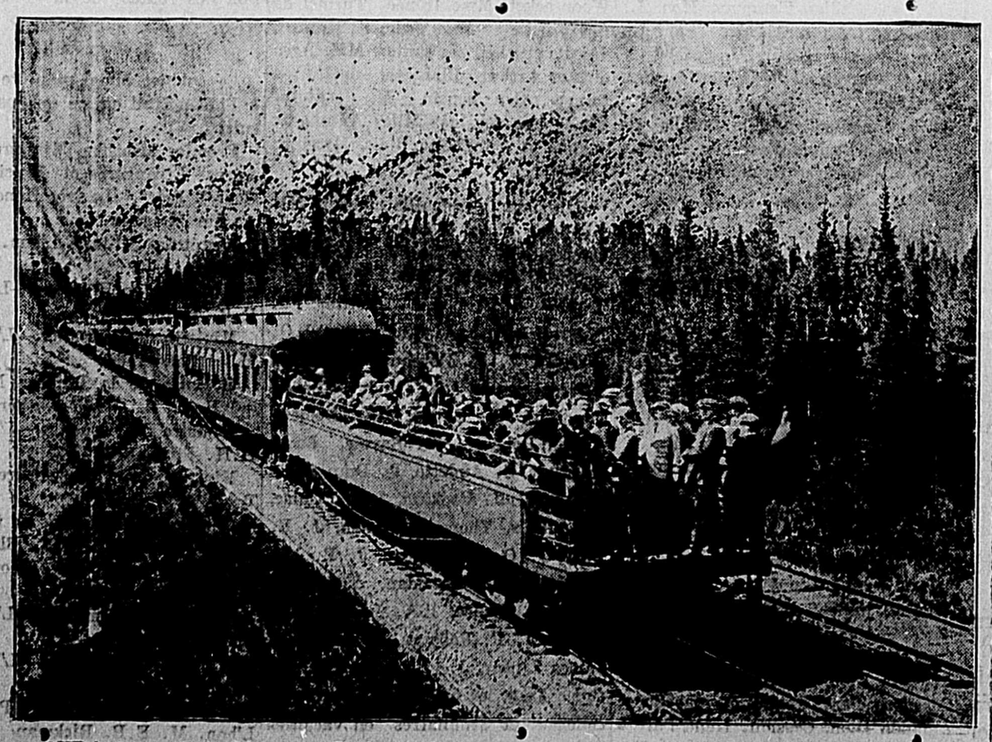
Henri Bernier, C. R.
V. A. de Billy, C. R.
C. E. Dorion

BERNIER, DeBILLY & DORION

AVOCATS

80 rue St-Pierre
QUEBEC

POUR MIEUX CONTEMPLER LES PANORAMAS



POUR la traversée des Montagnes Rocheuses, le train spécial de l'Université de Montréal, qui doit se rendre à la Côte du Pacifique en juillet, prendra en queue un wagon-observatoire entièrement découvert. Les excursionnistes auront ainsi l'avantage d'admirer plus à leur aise les splendides panoramas de cette région prodigieuse. Inauguré il y a quelques années par le Pacifique Canadien, ces wagons-observatoires sont très appréciés des touristes.

FEMINA

LE DOUX PARLER

Notre langue naquit aux lèvres des Gaulois,
Ses mots sont caressants, ses règle sont sévères,
Et, faite pour chanter les gloires d'autrefois,
Elle a puisé son soucle aux refrains des trouvères,
Elle a le charme exquis du timbre des Latins,
Le séduisant brio du parler des Hellènes,
Le chaud rayonnement des émaux florentins,
Le diaphane et frais poli des porcelaines.
Elle a les sons moelleux du luth éolien,
Le doux babil du vent dans les blés et les seigles,
La clarté de l'azur, l'éclair olympien.
Les soupirs du ramier, l'envergure des aigles.
Elle chante partout pour louer Jéhova,
Et, dissipant la nuit où l'erreur se dérobe,
Elle est la messagère immortelle qui va
Porter de la lumière aux limites du globe,
La première, elle dit le nom de l'Eternel
Sous les bois canadiens noyés dans le mystère.
La première elle fit monter vers notre ciel
Les hymnes de l'amour, l'élan de la prière.
La première, elle fit tout à coup frisonner
Du grand Meschacébé la forêt infinie.
Et l'arbre du rivage a paru s'incliner
En entendant vibrer cette langue bénie.
Langue de feu, qui luit comme un divin flambeau,
Elle éclaire les arts et guide la science;
Elle jette, en servant le vrai, le bien, le beau,
A l'horizon du siècle une lueur immense.
Un jour, d'âpres marins vénérés parmi nous
L'apportèrent du sol des menhirs et des landes,
Et nos mères nous ont bercés sur leurs genoux
Aux vieux refrains dolents des ballades normandes.
Nous avons conservé l'idiome légué
Par ces héros quittant pour nos bois leurs falaises,
Et, bien que par moment on le crût subjugué,
Il est encore vainqueur sous les couleurs anglaise.
Et nul n'osera plus désormais opprimer
Ce langage aujourd'hui si ferme et si vivace....
Et les persécuteurs n'ont pu le supprimer,
Parce qu'il doit durer autant que notre race.
Essayer d'arrêter son élan, c'est vouloir
Empêcher les bourgeons et les roses d'éclore;
Tenter d'anéantir son charme et son pouvoir,
C'est rêver d'abolir les rayons de l'aurore.
Brille donc à jamais sous le regard de Dieu,
O langue des anciens! Combats et civilise,
Et sois toujours pour nous la colonne de feu
Qui guidait les Hébreux vers la Terre Promise!

W. CHAPMAN.

SE MARIER

Se marier, c'est drôle ou c'est triste

Quand on possède un petit mari fin comme de la soie, avec des yeux pleins de tendresse et une belle petite moustache blonde ou brune, et qui nous donne de jolis noms comme "mon toutou d'amour, mon petit chat doré, mon oiseau bleu en or", c'est drôle.

Mais si vous êtes attachée pour la vie à un monstre que vous n'aimez pas, qui a la barbe rude comme un chardon, et qui vous égratigne les joues avec!....c'est triste!

Quand votre mari est tendre, affectueux et se creuse la cervelle pour imaginer le moyen de vous faire plaisir...c'est drôle !

Mais si vous avez le malheur de lui demander gros comme ça, et qu'il vous dit avec une voix de "porc épic" tu n'en as jamais assez...c'est triste!

Encore, si vous êtes riche, et que trente sous ne vous pèse pas plus qu'un soupir...c'est drôle!

Mais tirer le diable par la queue et aller dîner chez sa belle-mère—par économie....c'est triste!

Quand deux à deux vous grimpez tranquillement le chemin de la vie et qu'à force de travail vous devenez propriétaire d'une jolie maisonnette qui est bien à vous...c'est drôle!

Mais déménager tous les six mois, parce que vous n'avez pas le sou pour payer le loyer...c'est triste!

Quand votre mari est actif et travaille tout le jour, vous êtes alors contente, le soir, de le voir arriver; vous lui sautez au cou et vous l'embrassez—c'est drôle!

Mais un homme qui marche sur vos talons toute la journée, et vous ne pouvez pas faire brûler un gateau dans la cuisine sans qu'il s'en aperçoive...c'est triste!

Quand le soir, vous veillez ensemble dans un petit salon coquet et que votre mari semble heureux près de vous...c'est drôle!

Mais si le monstre passe ses nuits au club ou ailleurs et que vous restez seule avec l'inquiétude de le voir arriver ivre—c'est triste!

Quand vous avez de beaux bébés joli comme des anges, qui rient tout seuls et ne pleurent jamais... c'est drôle!

Mais si vos douze marmots ressemblent à leur papa, et son toujours pâmés et bleus comme des raisins..... c'est triste!

Au moins, si vous ayez une petite chance que votre mari voyage, vous êtes un peu tranquille pendant ce temps-là...c'est drôle!

Mais un homme jaloux qui ne sort jamais et qui a le courage de vous étrangler à chaque fois que vous avez le malheur d'éternuer...c'est triste!

Après tout, si votre mari fait tout ce que vous voulez, qu'il vous adore et que vous le menez pour ainsi dire par le bout du nez...c'est drôle!

Mais si vous êtes obligée de prendre une servante qui louche, pas de dents, et les cheveux coupes en balai parce que votre homme aime trop les créatures...c'est triste!

Encore, si votre mari a le bon sens de mourir jeune et de vous laisser une petite fortune et assez de fraicheur pour vous remarier...c'est drôle!

Mais si votre "vieux" se grippe après la vie, ou que diable ne veut pas de lui, et que vous êtes obligée, de l'écouter tousser et de lui taper dans le dos jusqu'à ce qu'il ait l'esprit de claquer...c'est triste!

Moralité—se marier, étant un verbe réfléchi, vous feriez bien mes chéries, de ne pas dire "oui" trop vite le jour ou quelque galant fera la demande de votre chère petite main...

Car voyezvous-, quand on est mort c'est pour longtemps, mais quand on est marié, c'est pour toujours.

MARGOT

NOTE SUR LA MODE



La robe en deux pièces de note masculine la saison passée s'adoucit et des fronces partant de l'épaule et placées au milieu du devant lui donnent l'ampleur à la mode.

6608—La vogue de la robe en deux pièces va croissant. Mais la ligne se féminise grâce aux fronces de l'épaule, des poignets, etc.

Ce modèle sera joli en crêpe satin renversible, avec jupe et col cravate d'un des côtés du tissu et blouse du côté opposé. Vous pouvez encore faire la blouse de crêpe de Chine imprimé avec même tissu en uni pour la jupe. Deux teintes d'une même couleur en crêpe de Chine seront également très chic.

ETUDE

Philippe pleure très fort parce que sa promenade s'est terminée plus tôt qu'il n'aurait voulu. On essaie vainement de le consoler.

—Mais Philippe, lui dis-je tout à coup tes larmes sont noires?

Et juste sous l'oeil, j'indique sur sa joue une large marque. Il s'arrête brusquement et me dévisage un moment en me répondant: "Oui." Il a probablemet là le souvenir d'un autre moment semblable à celui-ci, où il s'est aperu dans le miroir.

—Et comment cela se fait-il puisque tu as les yeux bleus?

Dans ses yeux vraiment bleus et déjà étonnés, passe un peu plus d'étonnement. Philippe se pose le problème sans le résoudre. Il ne songe pas au noir qu'il a sur son petit poing encore fermé, et que tantôt il a passé et repassé sur ses yeux. On rit. Le petit homme qui ne pense plus à son chagrin, me demande: Monte-moi sur tes genoux.

Non, Philippe, les larmes ne prennent la couleur ni de nos yeux ni de nos chagrins. Elles sont incolores et limpides comme l'eau des sources, le cristal des diamants. Elles jaillissent tout droit au coeur et vient un temps Philippe où l'on ne pleure plus bruyamment et devant tous, où elles sont brûlantes sous nos paupières. Quelquefois aussi, mon petit, les larmes ne montent pas jusqu'à nos yeux. Elles restent dans notre coeur, et tandis que les lèvres rient et chantent, elles tombent goutte à goutte en nous, comme les pleurs d'une source cachée. Et personne ne le sait...

Qu'importent les yeux bleus ou les yeux noirs, qu'importe la couleur claire ou obscure de nos chagrins, les larmes sont toujours incolores. Et quand on est grand, Philippe, elles coulent sans bruit et presque sans traces, et souvent comme une mystérieuse rosée, elles féconde en nous quelques vertu.

J. CHARETTE







LE CIMETIERE

Quel est cet endroit paisible, discret, où de temps en temps, des sanglots, élans sublimes et douloureux du coeur, y sont entendus, où une suprême séparation a lieu! C'est le champ du repos où ceux qui ne sont plus, dorment leur dernier sommeil, en attendant le réveil, l'heure triomphale de la résurrection. Point de joie en ce lieu, le silence y plane et si quelquefois cette solitude effrayante est troublée, c'est le pas lourd du fossoyeur et ses coups de pic qui préparent une place pour un autre membre de la grande famille; sous les branches pendantes de ces saules qui semblent méditer les mystères du tombeau, une autre dépouille mortelle viendra augmenter le nombre des regrettés disparus.

Point de visites mondaines en ce lieu! C'est une mère désolée qui vient y pleurer son enfant; c'est une jeune fille, les larmes dans les yeux, qui vient placer de nouvelles fleurs sur la fose où sa mère repose; c'est un père éprouvé qui vient prier sur la tombe de son fils, unique espoir du foyer; ce sont des pieuses personnes qui viennent donner l'aumône de leur prières à ces pauvres âmes abandonnées pour la plupart.

Olieu trop souvent éloigné des hommes, quelles pensées salutaires m'inspires-tu pas à ceux qui vont prier sur tes tombes, au pied de la croix protectrice.

Plaisirs éphémères de la vanité mondaine, ici s'arrête votre course! Grandeurs humaines, honneurs si ardemment convoitées; ici vous aboutissez! Mortels si anxieux des attentions de la gloire, ici une pierre froide marquera votre passage sur la terre!

Jeunes filles, qui avez tant paré votre corps, au détriment (hélas trop souvent), de votre âme, ici ce corps deviendra la proie des vers et retournera en poussière.

Rien de plus salutaire qu'une visite au cimetière, là, point de luxe qui éblouit, point de faste, point de faux mirages, rien, sinon, la réalité dans sa forme la plus accomplie.

SUZANNE.

HUIT MOIS AU LIT, MALADE

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, elle fait tout son travail et engraisse



Melfort, Sask.—"Je souffrais de maux internes, maux de tête et fortes douleurs dans le dos et les côtés. J'étais si malade que je ne pouvais m'asseoir et, durant huit mois, j'ai été presque constamment couchée. Une tante vint me voir pour m'aider, car je ne pouvais soigner mon bébé ni faire mon ouvrage. Elle me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et après en avoir pris deux bouteilles, je pouvais me lever et m'habiller seule. J'ai aussi pris le Remède de Lydia E. Pinkham, pour le sang. Quand j'ai commencé à prendre le remède, je ne pesais que 78 livres, et je pèse deux fois autant maintenant. Lorsque je me sens indisposée ou fatiguée, je prends une autre bouteille du Composé Végétal. Je le trouve excellent pour les affections féminines, et l'ai recommandé à mes voisines. Je serai heureuse de répondre aux lettres demandant des détails sur votre remède." — Mme William Ritchie, Casier 186, Melfort, Saskatchewan.

Feuilleton du Journal : "LE CANADIEN"

L'AVEUGLE DE ST-EUSTACHE

Roman Canadien de Jean Feron

Tous droits d'auteurs réservés par Edouard Garand 1924

No. 9 (suite)

Ces nouveaux venus, bien que vêtus en civil, avaient parfaitement l'air et la mine de militaires de profession. Ils entrèrent dans l'auberge sans prêter attention aux quatre étrangers attablés au coin de la cheminée. Pas un geste, pas un regard, pas le moindre signe d'intelligence...

—Pourtant, se dit La Vrille, ces gens-là doivent se connaitre. Le gros pochard tout à l'heure ne s'est pas absenté pour rien. Il a été faire prévenir ces cavaliers après que je lui eus dit que Chénier serait ici dans une heure.

Maître Moulin accourait déjà.

—Messieurs, faut-il mettre le couvert à cette table!...Vos chevaux à l'écurie avec une bonne mesure d'avoine!...

—Non...rien de tout cela, répondit l'un des cavaliers sur un ton rogue. Vous nous servirez seulement un pot de cidre à cette table Et il désignait une troisième table placée dans un coin sombre près du comptoir et composant, avec la table de nos amis et celle des quatre inconnus, un triangle régulier.

Pendant que maître Moulin allait chercher le cidre commandé, pendant que les trois cavaliers s'entretenaient à voix basse, et pendant que les quatre inconnus fumaient et causaient aussi à mi-voix, Dupont demanda à La Vrille;

—Qu'est-ce que tu pense de ces nouveaux gaillards!

—Pas grand'chose, répondit La Vrille.

—Savez-vous ce que je pense, moi, dit Le Frisé. Je pense que tout ce monde-là s'est donné le mot. Et le mieux à faire pour nous autres serait de nous éclipser.

—Je crois que tu as raison, car on n'est plus en nombre s'il survient du grabuge.

—Partir comme ça tout d'un coup, ça aurait l'air de se sauver, émit Gusse Dupont.

—Dites donc rien, fit La Vrille, je vais payer une tournée, après quoi on filera. Tiens! v'la justement le père Moulin qui remonte de sa cave.

En effet, le cabaretier venait de déposer sur la table des trois cavaliers un pot de cidre et trois gobelets d'étain.

Mais à cette minute même la porte de l'auberge fut ouverte et un homme entra brusquement.

Un nom ayait aussitôt retentit sur les lèvres de l'aubergiste:

—Monsieur le docteur!...

—Bonguienne! gronda La Brille, c'est Chénier!...

—Cette fois ça va y être! murmura Le Frisé.

—Bonjour maître Moulin! Bonjour mes amis! salua le docteur en pénétrant dans la salle, tandis que son regard d'aigle scrutait les êtres et les choses autour de lui. Mais il s'avançait déjà, mains tendues, vers les trois patriotes.

—Vite...fuyez! Ces gens-là sont ici pour vous arrêter!

—Filez sans faire semblant de rien ajouta Dupont.

—Nous serons là, termine Le Frisé pour protéger votre retraite, si la chose devient nécessaire.

Chénier regarda ses amis avec un sourire très rassuré. De nouveau son regard clair et perçant étudia la physionomie des étrangers. Il s'aperçut qu'à ce moment les trois cavaliers et les quatre inconnus se faisaient des signes d'intelligence.

Chénier était brave, ardent et souvent téméraire; et sa décision dans le danger—était-ce par habitude professionnelle—était vive.

Il s'avança aussitôt vers le comptoir derrière lequel maître Moulin s'occupait, depuis un instant, à ranger carafes et carafons, et il interpel la ainsi le cabaretier:

—Dites-moi, maitre Moulin, depuis quand donc votre auberge sert-elle de traquenard, et depuis quand y recevez-vous des malandrins!

Et en même temps que ces paroles Chénier promenait sur les sept personnages inconnus un regard défiant et plein de mépris.

Alors, l'homme qui avait parlé à la Vrille et qui était sorti de l'auberge, une sorte de colosse à cheveux roux, s'approcha de Chénier et lui dit avec un mauvais sourire:

—Docteur Chénier, au nom de la loi nous vous arrêtons!

Ce fut ce que le colosse roux put dire. D'un vigoureux coup de poing à la figure Chénier avait étendu l'homme à ses pieds.

Du coup ce fut le feu aux poudres. Les autres inconnus avaient bondi pour s'élancer sur le docteur. Mais un rugissement éclatait:

—Sus, Dupont!...Tape, Le Frisé!

C'était La Vrille qui hurlait, bondissait lui aussi, et d'un coup de poing formidable assommait à demi un compagnon du colosse.

D'autre part, Dupont et Le Frisé, ayant saisi chacun un escabeau, se plaçaient devant les trois cavaliers, faisant ainsi de ce côté un rempart au docteur.

—Messieurs...mes amis... messeigneurs...criait le père Moulin, pas de chicane dans mon auberge!... Voyons, la paix, docteur!...Et toi, La Vrille...

—Tais ta musique, vieille Moule! hurla Le Frisé, ou si non...Et l'escabeau du Frisé menaçait de voler à la tête du cabaretier.

A cet instant le docteur et La Vrille saisissaient un homme chacun et une lutte corps à corps s'engageait. C'est alors que les trois cavaliers exhibèrent des pistolets. L'un d'eux cria d'une voix retentissante:

—Attention!...

Mais l'escabeau du Frisé partit comme une flèche, vola, atteignit l'homme à la tête le renversa... Deux coups de feu éclatèrent....Des cris de fureur et des jurons retentirent.

Le père Moulin vit l'une de ses carafe voler en éclats sous le choc d'une balle. Il n'en voulut pas voir d'avantage: prompt comme la foudre il se jeta sous son comptoir.

Ce fut dès lors une lutte effrayante entre ces hommes que la rage la plus violence animait

Le docteur était parvenu à soulever son homme qu'il passa sans plus de façons aux travers d'une fenêtre.

Enlacé avec son adversaire, La Vrille se roulait sur le parquet; et par mille efforts accumulés chacun d'eux cherchait à se débarrasser de l'étreinte de l'autre.

Plus loin Dupont et Le Frisé étaient en train de servir à leurs adversaires "une fessée à la canayenne"

Mais la bataille n'était pas finie. L'individu renversé par l'escabeau du Frisé et le grand rouge assommée un moment par le coup de poing du docteur, revenaient tout à coup à la charge et se jetaient avec fureur sur Chénier. Pour celui-ci la lutte n'était plus égale....

Mais voilà soudain des vociférations qui partent de la cuisine et qui surgisent dans la salle; et voilà Toinon armée d'un balai qu'elle brandit et Philibert avec un tisonnier, et tous deux s'élancent à l'aide du docteur.

Du coup la partie redevenait égale en dépit des cris du cabaretier qui, un moment, avait passé sa tête pardessus son comptoir comme pour juger du progrès de la lutte.

—A l'ordre, Toinon! Rentre dans ta cuisine!...Philibert, je te chasse! Va't'en...Ah! les vauriens...

Voyant que ses ordres n'étaient pas écoutés, et redoutant le choc d'un projectile quelconque, maître Moulin se renfonça sous le comptoir. Parmi les hurlements, les vociférations, les chocs de tous genres, les bris de verres, les craquements de meubles écrasés, le cabaretier se prit à calculer les dégats qu'on allait lui causer, et à réfléchir sur la grosse responsabilité qu'on ne manquerait pas de faire peser sur lui.

Le pauvre homme se lamentait à tous les saints du calendrier, sinon à ceux du Paradis, chaque fois que le fracas d'un meuble éreinté parvenait à son oreille. Mais les lamentations du cabaretier demeuraient vaines: la bataille se poursuivait, acharnée de plus en plus.

Enfin, nos amis eurent le dessus.

Une seconde fois le docteur passait un homme par la même fenêtre à la quelle il ne restait pas la moindre parcelle de vitre.

La Vrille à son tour, flanquait son homme au travers de la porte. Et, enfin, Dupont, Le Frisé et Philibert finissaient de nettoyer l'auberge. Et l'on put voir, la minute suivante, les trois cavaliers tout moulus, tout bossus, tout sanglant, monter précipitamment sur leurs chevaux et prendre la fuite piteusement suivis des quatre officiers du gouvernement, tout éclopés eux aussi, et courant clopin-clopant.

Alors la voix enrouée de La Vrille hurla:

—Victoire!

—Victoire!...répondirent du dehors trois voix fortes. Au même instant Albert Guilmain et les deux fils du père Marin se ruaient dans l'auberge.

Puis un rire énorme éclata...et ce fut une huée à l'adresse des fuyards que les villageois s'étaient mis à poursuivre.

Dans la salle de l'auberge on se félicita...on se serra la main chaudement...on embrassa Toinon dont le balai avait pour sa part contribué à la victoire générale...Puis on chercha le cabaretier dans le but d'arroser joyeusement le premier triomphe

—Où es-tu, vieille Moule! clama Le Frisé qui venait de sauter par dessus le comptoir.

Il s'était baissé pour se relever aussitôt et pousser un formidable éclat de rire.

—Venez voir, vous autre...venez voir ce vieux lascar, cette vieille moule, cette vieille femme peureuse!..... Et Le Frisé riait en se tenant les côtes.

Tout le monde accourut. D'autres éclats de rire partirent.

Sur un amas de bouteilles, de cruches, de carafes, de carefons, maître Moulin demeurait étendu. Mais il faisait si sombre sous le comptoir qu'on n'entrevoyait que la silhouette diffuse du cabaretier.

(A suivre)

INVERNESS

GRANDE RETRAITE

La grande retraite prêchée par le Rév. Père Bourbonnière, domini cain, missionnaire diocesain, qui a été suivie avec la plus généreuse assidui té par tous les paroissiens.

Il y avait offices matin et soir avec sermon; la basse mese du Rév Père était dite le matin à 6 hrs 30 et la grand'messe était chantée à 7 hrs 30 suivie du sermon.

Pendant ces jours de retraite c'é tait toujours invitant d'entendre ce zélé prédicateur doué d'une véritable éloquence mettant à la portée de tous les lumières qui éclairent les conscien ces qui orientent la vie dans le droit chemin.

Ces jours de retraite ont été suivis par les exercices des QuaranteH-eu res. A cette occasion l'église avait é té décorée de ses plus riches parures La messe d'ouverture a été chantée par M. l'abbé E. Lemieux, curé de St-Pierre-Baptiste. Le soir à 7 heu res heure d'adoration, amende hono rable par M. l'abbé M. O'Farrell, cu ré de la paroisse, instruction par le Rév. Père prédicateur, les belles et consolantes vérités qu'il y développa étaient bien de nature à augmenter dans les âmes, l'amour envers le Dieu Hostie.

La messe de clôture fut chantée par M. l'abbé G. Julien, curé de St Adrien d'Irlande. Les communions furent nombreuses et les visites au St-Sacrement.

On a profité de cette occasion pour faire les visites requises pour gagner les indulgences du Jubilé. Di manche matin il y eu communion gé nérale. La grand'messe à 9 heures, sermon par le prédicateur sur la vie de Jean-Batiste, patron des Canadi ens-Français.

Le soir à 7 heures ce fut la clôture de cette belle retraite par une très mauvaise température qui a empêché les gens de se rendre au cimetière où devait se donner le sermon et le chant du libera. Cette impressionnante cé rémonie eut lieu dans l'église et se termina par le salut du St-Sacrement

Les paroissiens se sont montrés re connaissants envers ce dévoué missi onnaire en lui donnant une généreu se aumône.

Espérons que cette retraite portera ses fruits et que chacun persévérera dans les bonnes résolutions prises.

A l'occasion des Quarante-Heures, plusieurs confrères de notre cure lui ont prêté leur généreux concours Ce sont MM. les abbés F. Dupuis, curé et L. Dion vicaire de Plessisville; A Roy curé de Lyster; J.A. Provencher curé de Ste-Julie; S. Turcotte, curé de Ste-Agathe; I. Lapointe vicaire; G. Julien, curé de St-Adrien d'Irlan Baptiste.

Pendant son séjour au milieu de nous les malades eurent la consolatio n d'avoir la visite de ce bon père mis sionnaire,ces visites ont été rendues à Mme A. Leblond et Mme V-F. Sam son. Ces deux malades vont mieux. Vont mieux aussi M. et Mme Arcade Leclerc qui ont pu assister aux offices de ces jours de retraite.

MARIAGE

—Mardi le 22 juin, dans notre é glise a été bénite l'union de M. E douard Berthiaume, veuf, et de Mlle Léonora Bouffard, fille de M. Ansel me Bouffard Les mariés avaient pour témoins leur père respectif. Aux nou veaux époux nous souhaitons nos meilleurs voeux de bonheur conjugal

DE RETOUR

—M. Joseph Bilodeau et sa famille de retour des Etats-Unis; ils demeu rent sur leur propriété, au 5e rang

—M. et Mme Oliva Savoie et leur jeune bébé sont arrivés pour demeu rer au village; ils habitent la résiden ce de M. G. Rousseau.

—M. Savoie remplace M. A. Ro berge comme registrateur. Bienvenue à ces familles.

VISITEURS

—La belle saison favorise les voya geurs et ils sont toujours bien accueil lis parmi les leurs.

—M. le notaire Tétrault a le plai sir d'avoir la visite de deux de ses frères de St-Jean d'Iberville.

—M. et Mme Louis Carrier, née Marie-Yvonne Sévigny, des Etats-U nis, sont en voyage de noces chez M. Philibert Sévigny, père de Mme Car rier. Les nouveaux époux passeront de; E. Lemieux, curé de St-Pierre- quelque temps avant de fixer leur de meure.

—M. et Mme Henri Létourneau des Etats-Unis, en voyage de noces chez leurs soeurs Mmes L. Bilodeau et Joseph Martineau.

—M. et Mme A. Rouiller de Nas hua, Etats-Unis, en visite chez leur père, M. L. Bilodeau, leur soeur R. Bilodeau, aussi des tats-Unis, leurs belles-oeurs, Mlles Ida et Germaine Anger de Victoriaville.

—M. Camille Simoneau, des Etats Unis, chez ses parents.

—M. Edouard Turcot de cet en droit, chez son père, M. T. Turcot.

—Mme J. Marceau chez sa mère, Mme N. Charest

—M. Joseph Marois, peintre de St-Augustin de Portneuf, est actuelle ment dans notre localité exerçant son art.

—Mlle E. Martineau, accompagnée de sa mère de Laurierville, en visite chez M. J. Tardif, hôtelier.

VACANCES

—Nous souhaitons d'heureuses va acances à toute la jeunesse étudiante.

—Nous sont revenus du collège de Lévis: M. A. Leblond; du collège de Victoriaville: MM. Adélard Tanguay et Hervey Samson; du couvent de St-Sylvestre: Mlle A. Leblond; du couvent de Plessisville: Mlles Doris et Alfreda Hébert et M.-A. Bouffard du couvent de Laurierville: Mlles A lexina Bouffard, Imelda Bergeron et G. Gingras; comté de Champlain: Mlle A. Turcotte, du couvent du Lac Noir.

Les aspirantes au brevet de capaci té ont été Mlles A. Leblond, M. A. Bouffard, G. Bingras, Clara Sévigny A ces finissantes nous leur souhaitons le succès désiré.

—Bonnes vacances à nos dévouées institutrices qui ont rempli avec ar deur les rudes tâches qui leur étaient imposées; nous leur souhaitons un gracieux au revoir. Avant de quitter la classe pour réintégrer le doux chez soi, de la maison paternelle, Mlle M. Jeanne Leclerc, institutrice du village, voulut donner à ses élèves une marque d'attachement en leur servant un fructueux repas à la salle de l'école; ce fut une véritable joie pour eux et comme la fête n'était pas complète sans la présence de M. le curé il fut convoqué à cette petite fê te. Ils s'en donnèrent à coeur joie a*près quoi ils se séparèrent* joyeux et muni de la bénédiction de leur dé voué curé qui leur donna aussi de sa ges conseils pour le temps des vacan ces. Un cordial merci à leur dévouée institutrice.

VISITEURS

—Etaient en visite chez M. Johnny Gagné: M. et Mme Onésime Beau doin, parents de Mme Gagné, son frè re et belle-soeur, M. et Mme Emile Beaudoin de Ste-Agathe, ses soeurs et beaux-frères, M. et Mme Arthur Lemay, M. et Mme Oliva Grégoire de St-Agapit.

ACCIDENT

—M. Adélard Simoneau qui souf frait depuis quelque temps d'un ma laise à un genou et qui travaillait quand même dans la forêt, s'est dé mis ce même genou; il est au repos complet pour quelques semaines.

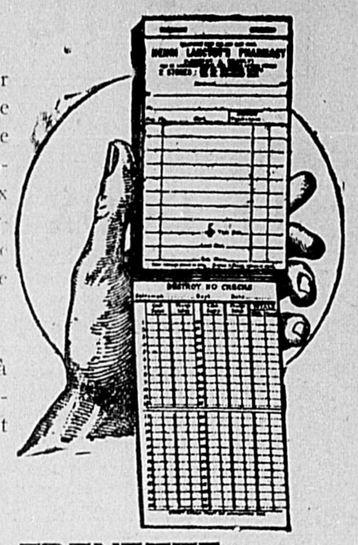
Lumbargo. "Pendant six ans j'ai souffert d'un lumbargo," écrit Mme Joséphine Hansle de Rochester, N.Y. "J'essayais tout ce qu'il était possible mais ne pouvais me débarraser de ce mal. Après deux mois de traitementt avec le Novoro du Dr Pierre je suis maintenant ausi bien portante que si je n'avais jamais été malade." Cette remarquable médecine herbeuse agit sur les reins et élimine du système les éléments toxiques. Ce n'est pas un article de commerce. Ce remède est fourni directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co. 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada

CLAVIGRAPHES A VENDRE OU A ECHANGER

Machines Empire, Remington, Underwood, etc., à vendre ou à é changer à bonnes conditions. Pour plus de renseignements s'a lresser à la Librairie Frenette, 421-25 rue Notre-Dame. j.n.o.

ACHETEZ MAINTENANT ET EPARGNEZ 50%



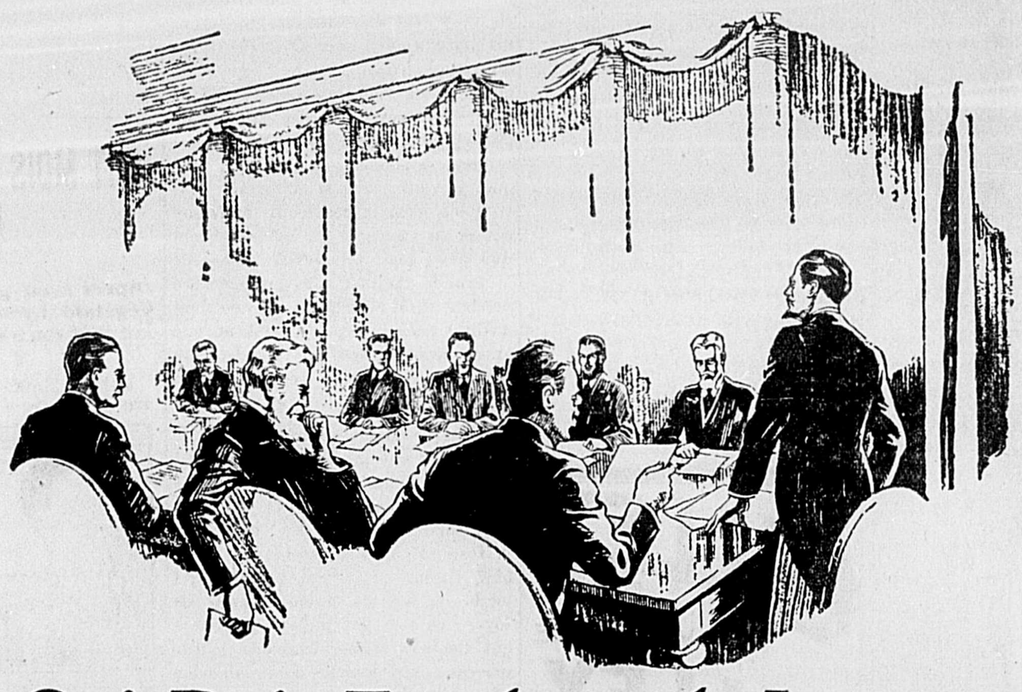
Si vous voulez épargner sur vos achats de livrets de comptoir, il serait bon que vous placiez votre comman de maintenant, car les prix des livrets de comptoir aug menteront certainement de 50 à 60% durant le cours de l'année.

Nous pouvons fournir, à des prix raisonnables les li vrets de comptoir pour tout genre de commerce.

ALFRED FRENETTE

LIBRAIRE - IMPRIMEUR

421-25 Notre-Dame, Thetford Mines



Qui Doit Employer la Langue Francaise?

IL est universellement connu que le français est la langue de la diplomatie. Elle est le medium employé par les diplomates de nations différentes se rencontrant en conférence.

Ce compliment fait aux gens de langue française prouve que le beau parler de France est aussi d'une grande utilité.

Mais est-il possible à une personne de langue anglaise d'apprendre à parler le français aussi bien qu'une autre qui le parle depuis le berceau? Nous ne le croyons pas. C'est pour cela que, pour tous nos communiqués concernant la Poudre à Pâte Magique, la Lessive Gillett, etc., nous employons des Canadiens de langue française. Nous prenons toutes les précautions possibles pour nous assurer que les sensibilités auriculaires de nos amis et concitoyens de Québec ne soient pas choquées par du mauvais français.

Evidemment, il arrive parfois que des stylistes français critiquent le language que nous employons, mais rarement, et quand cela arrive, il est presque toujours constaté que notre idée est assez claire et que l'objection faite est contredite par d'autres.

A tout événement, nous faisons notre possible pour nous entourer d'employés de langue française compétents, pour transmettre nos messages à la population de Québec.

La grande popularité des produits Gillett dans Québec prouve que nos efforts ne sont pas en vain.

La Cie. E. W. Gillett Ltée.

TORONTO, CANADA

Saccursales: VANCOUVER - WINNIPEG - OTTAWA - MONTREAL - QUEBEC

Fabricants:

POUDRE A PATE MAGIQUE
LESSIVE GILLETT, GILLEX
GALETTES DE LEVAIN "ROYAL"

DEMANDEZ! LA CREME A LA GLACE REGAL

REGAL



REGAL

Rafraîchissements et desserts incomparable

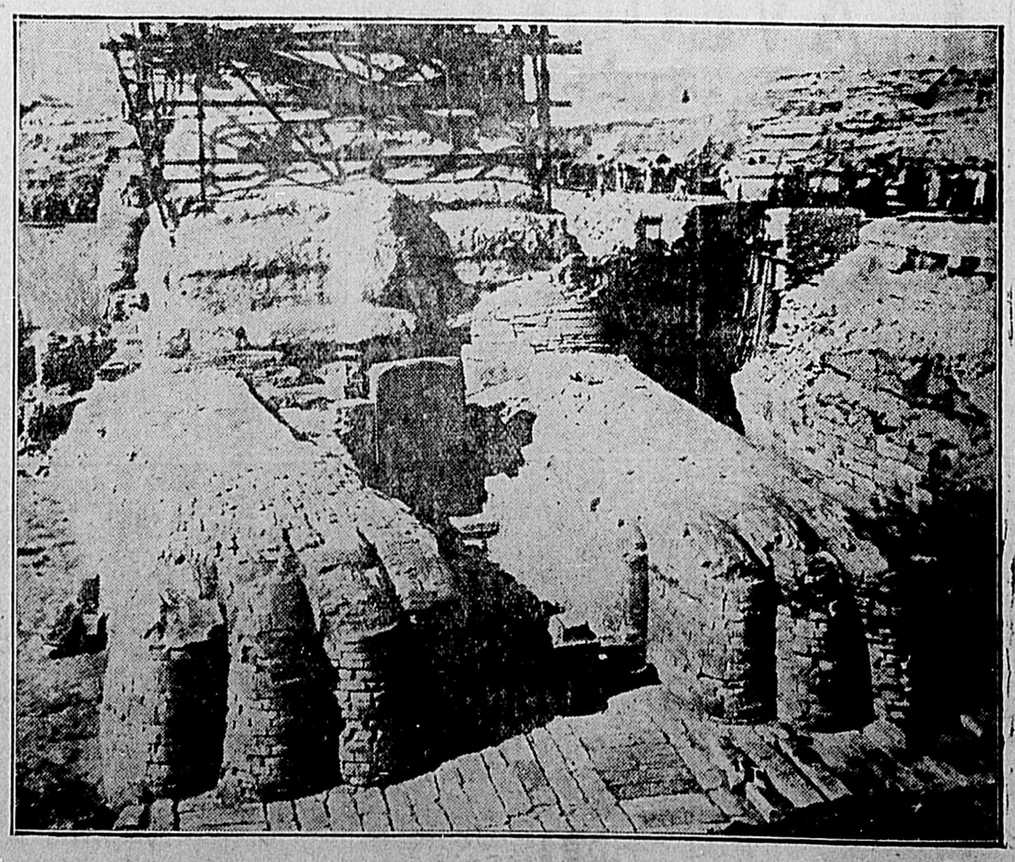
SANS RIVAL

PAR sa QUALITE, sa RICHESSE et sa SAVEUR

T. LABBE, ENRG.

193 RUE NOTRE-DAME, THETFORD MINES, Qué

Après des Siècles sous les Sables du Désert



Après avoir gît pendant plusieurs siècles sous les sables du désert, les pattes du Sphinx viennent d'être remises à jour à la suite de longs et coûteux travaux d'excavation, sous la direction des ingénieurs de la Harvard Foundation.

Lors de leur passage en Egypte, les touristes canadiens et américains qui font actuellement le tour du monde sur l'"Empress of Scotland" du Pacifique Canadien, ont pu visiter ces fouilles intéressantes.

STE-MARIE

REUNION DE CONFRERES

Ste-Marie Beauce, 26—Lundi, les élèves pensionnaires finissants au petit Séminaire de Québec de l'année 1925-26 se réunisaient chez leur confrère, M. Alphonse Giguère de Ste Marie de Beauce. Etaient présents: MM. Arthur Labrie de St-Charles, Bellechase, Honoré Nadeau de St-Méthode; Wilfrid Couture, East Broughton, Antoine Hevault, du Lac au Sable, Philippe-Auguste Lelaidier, St-Edouard Lotbinière, Germain Gervais La Tuque; Marcel Garneau, Arthabaska, Paul Gariépy. l'Ange Gardien; Hermas Vézina, Bois Chatel; Arthur Jobidon, Château Richer, Gérard Marchand, Montmagny; Joseph Marie Parent, St-Isidore Dorchester; Eugène Gagnon, Ste-Marguerite Dorchester; Eugène Dussault, Ste-Marguerite Dorchesster; Arthur Papillon St-Raymond, Portneuf; Paul Carrette élève finissant au Petit Séminaire de Québec, M. Léondais Giguère, etc.

Le souper se prit en famille chez M. Giguère. La soirée se passa joyeuse, parfois bruyante et l'on se sépara enchanté de la bienveillance de M. Giguère, chacun emportant dans son coeur un souvenir ineffaçable de cette belle réunion fraternelle.

UNE PENSEE PAR SEMAINE

Nos industries et notre commerce, n'atteindront leur plein développement et ne pourront assurer un avenir brillant à notre ville et à sa population, que le jour où nous laisserons fructifier dans la ville l'argent que nous gagnons ici.

Ensemençons notre champ et non celui du voisin en donnant la préférence à nos marchands, industriels et professionnels.

Aidons à faire notre ville plus grande et plus prospère.

Dépensons Notre Argent Chez Nous

Publié dans le meilleur intérêt de notre ville

LEVE-TOI. PETIT!

Le diable a dit, paraît-il chers enfants:
Au lit bien chaud, tu resteras
Tous les matins fort longuement!
Voilà qui vous va, n'est-ce pas? Car vous pensez qu'il fait bon dans un petit lit bien douillet, en été, quand le soleil commence à égayer la chambre et que, n'ayant plus besoin de dormir, on peut jouir à son aise des douceurs du repos, et aussi en hiver quand il fait froid dehors, qu'il vente, qu'il neige!

Eh bien, moi, je pense tout autrement, et je ne pense ni comme vous ni comme le diable, et je suis d'avis que passé l'heure du lever fixée par la maman il est très mauvais de rester au lit.

Il est 7 heures. La maman arrive:

—Lève-toi, mon petit, il est l'heure!

Trois gros soupirs, trois baillements et...on se renfonce.

A 7 h. 30

—Mon enfant, dépêche-toi, tu n'auras pas le temps de t'habiller de te laver, de faire ta prière, de déjeuner, de repasser tes leçons.

—Ah!...

Six gros soupirs, six baillements, et, froutt! un plongeon sous les couvertures.

A 8 heures moins cinq. La maman se fâche. Les bonnes mamans, les vraies, à cette heure-là, arrivent sas pitié, et dame! vous devinez le reste!....

Et monsieur ou mademoiselle se lève en grognant, en pleurant, de fort mauvaise humeur. De leçons?...point. De toilette?....point. De prière?...point: journée ratée, bien ratée.

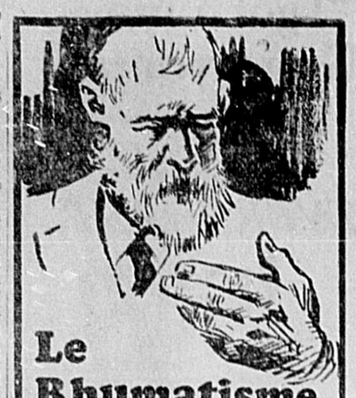
Allons (mes petits,) quand il sera 7 heures, au premier coup de la pendule: hop! hop! à bas. Un bon signe de croix.

—Jésus, je vous aime! Jésus, je vous donne mon coeur!

Habillez-vous bien vite, et, à genoux, joignez les mains et faites une bonne prière. Le saint Curé d'Ars dit d'une manière très pittoresque qu'il faut faire sa prière "en bonnet de coton" c'est-à-dire avant de quitter la chambre.

Puis, faites comme les petits oiseaux qui sont déjà à chanter et à travailler, dites adieu à votre petit nid et courez où le bon Dieu vous appelle.

(Messager de Tence.)



Le Rhumatisme

Guérissez-vous sans retard! Frictionnez la région malade au Minard. La douleur disparaîtra. Les muscles et les articulations s'assoupliront. 50F

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

L'hivernage des animaux laitiers

DANS DES ABRIS BON MARCHE

(Notes des fermes expérimentales.)

Qu'entendon par une bonne étable. Une étable à vaches laitières doit, pour être bonne, remplir les conditions que voici: (1) Avoir une charpente en madriers sans poutres transversales, de façon à ce que la lisse de la fourche à foin puisse être mise au faite même du toit; (2) une grande étendue en chassis, pour que les rayons du soleil puissent pénétrer librement dans tous les coins et recoins de l'étable, car le soleil est le germicide le meilleur marché que l'on connaisse; (3) un bon système de ventilation avec des ventilateurs à parois doubles pour empêcher la condensation de l'humidité; (4) des parquets, des rigoles, des mangeoires et des allées en béton; (5) un système d'abreuvage avec cuve, flotteurs et bol; (6) des carcans mobiles (cornadis), des loges (box-stalls), des loges à veaux; (7) un porte-fumier avec des voies de détour et des courbes pour qu'il puisse atteindre toutes les parties de l'étable; (8) des camions pour la distribution des racines, de l'ensilage et du grain.

Les grandes étables sont belles mais couteuses.—Loin de nous l'idée de condamner les grandes étables; nous voulons simplement faire ressortir tous les aspects de la question. Sans doute, les bâtiments imposants sont beaux à voir et font l'orgueil du propriétaire, mais ils coûtent bien cher lorsque l'on tient compte de l'intérêt et de la dépréciation. Et comme l'agriculture a ses hauts et ses bas de même que toutes les autres industries, les frais fixés sur ces bâtiments mangent à peu près tous les revenus de la ferme en des années de disette.

Expérience à Cap Rouge.—Depuis 1915, à la station expérimentale de Cap Rouge, six taureaux et soixante neuf génisses ont été hivernés dehors sans autre abri que des refuges d'une seule épaisseur de planches, faisant face au sud, et les portes de ces refuges n'ont pas été fermées une douzaine de fois pendant toutes ces années. Les animaux n'ont jamais paru en souffrir, et nous sommes convaincus que l'exercice et l'air qu'ils ont eus ont exercé le meilleur effet sur leur santé. Il est probable également qu'ils ont aidé à éloigner la tuberculose du troupeau. Lorsque les êtres humains souffrent de tuberculose, on les envoie à des hôpitaux où ils dorment sur des verandahs, en plein air, tout l'hiver. Pourquoi ce même air pur ne seraitil pas aus-si bon pour les animaux.

Recommandations.— Nous sommes absolument convaincus que les taureaux, lès vaches taries et les jeunes animaux peuvent être hivernés dans des abris bon marché, d'une seule épaisseur de planches, mais il faut veiller avec le plus grand soin aux points que voici: Il faut que ces abris soient disposé face au sud, pour tirer tout l'avantage possible du soleil, et comme les portes doivent rester tout le temps ouvertes, il ne faut pas qu'il y ait d'ouvertures dans les murs, car il en résulterait des courants d'air. Il faut que la litière soit toujours abondante et qu'on la renouvelle immédiatement si elle est mouillée par les pluies ou les neiges. Ce traitement n'est pas indiqué pour les animaux à demi-morts de faim, ou malades, ni pour les veaux qui ont moins de six mois au commencement de novembre. Enfin une précaution essentielle est de mettre les animaux dehors avant que la température devienne trop froide, et de les y laiser continuellement au lieu de les rentrer et de les sortir constamment.

Gus. Langelier,
Station expérimentale Cap Rouge.

ST-FERDINAND

PARTIE DE CARTES

—Il y eut une interessante soirée dans la salle du collège, qui fut organisée par les jeunes gens de notre localité. Les recettes sont destinées à acheter l'autel de St-Joseph dans notre église. Cette soirée fut un véritable succès. Le début fut enrichi par un grand nombre de cadeaux. De jolies choses furent données et vendues à l'enchère. Il y eut une pêche, la roue de fortune, des rafraîchissements furent aussi vendus.

Voici une liste partielle des cadeaux: cadre, par Mme E.R. Pelletier; cravates, M. Raymond Noel; cafe, par Norbert Boissonnault; chandelier ,par Eugène Lafleur; pot à marinades, Jos. Dussault; plateaux, Honoré Dubois, Alcide Gosselin, Aurèle Dussault, N. Boissonnault; cendriers Urbain Binette, Lucien Cullen, Dr Lamontagne, Gustave Daigle; Yoke tricoté, Mlle B.E. Fréchette; 1 paire de bas Nap. Marcoux; set de collets et poignets, Jeannette Ruel; Plateaux Edmond Paquet, Flavien Dussault; bouteille eau de toilette, Alonzo Fréchette; tuque et écharpe, Alp. Alain; set à confitures, Ph. Croteau; chemin de table, Amédée Mercier; plateau, Fred Dussault; corbeille à pain, Marius Massé; tablier brodé, Mlle Y. Cullen; bourse, Lionel Binette; flash light, Mme J. Powell; 1 paire gants, Alf. Tardif; 1 paire bottines P. Boudreau; thermos, Maurice Cullen; laine, Saul Fréchette; bas, H. Goulet, Géd. Marcoux; serviettes, Eus. Gagnon; boucle, Ray. Fréchette; cousin à épingles, Mme Alb. Houle; cravate, Mme Cléod. Croteau; pantoufles, Thérèse Brochu; statuette, Robert Simoneau; mouchoirs, Eug. Larochelle; rasoir de sûreté, Maurice Boissonnault; centre brodé, J. Chauvette, peignoir, Mlle Ger. Gosselin; vase à fleurs, Mlle Th. Larochelle; mouchoirs, Mlle Pauline Gosselin; bénitier, André Dubois; bonbonnière, Cyp. Boucher; laine, Pierre Ruel; 1 paire bas de soie, Eddie Fréchette; bas et cravatte, Roland Bélanger; Plateau, N. Boissonnault, set de vaisselle, Lorenzo Larochelle; chemise, Ed. Tanguay; sucrier, Clo. Croteau; vase à fleurs, Em. Marcoux; set à barbe, P.-E. Ruel; serviettes, Arthur Bergeron; serviettes, Ludger Cantin; boite de chocolat, Ang. Martineau; horloge en ivoire, Urbain Marcoux; pipe, Cla. Pidgeon; savon, Elz Fortier; parapluies, Pierre Larose; crucifix, Clément Noel; porte-manteau, J.A. Roberge; sac de fleur, Alp Massé; étui en cuir, R. Rousseau; chaudron aluminium, Théode Brochu; canard aluminium, Clo. Croteau; panier à ouvrage, Archie Ruel; arrosoir Jos. Daigle; tapis crocheté, Mlle L. Bonneville; chapeau, Mlle Alb. Gosselin; pains de sucre du pays furent données par M. Jos. Gosselin, Bap. Dussault, Alb. Binette, R. Noel, Jos Gagnon, Eug. Ruel, W. Lamontagne, Alp. Pinet, Alfred Lamontagne, Alf. Simoneau, Ls Brochu, Eug. Pinette; bouteille de sirop d'érable, Amédée Roberge, Robert Garneau, Donat Marcoux.

Il y eut aussi un joli crucifix en argent qui fut râflé, donné par M. le vicaire Marcoux, gagné par M. Ansel me Breton.

Un $5.00 en or, fut râflé, gagné par M. Roméo Langlois et remis avec les recettes; félicitations au jeune Langlois, de sa générosité.

Un grand nombre d'étrangers sont venus augmenter le montant des recettes à cette soirée. Nous leur devons un chaleureux remerciement.

DE PASSAGE

—Ces jours derniers, deux couples de nouveaux mariés rendaient visite au Frère Camille, de notre collège St Joseph, M. et Mme Lucien Vézina, frère et belle-soeur de ce dernier, étaient en voyage de noces avec M. et Mme Eug. Laliberté, ce dernier est frère de Mme Vézina. Tous sont de Québec. Ils venaient du Lac Mégantic, se dirigeaient vers Sherbrooke, Montréal et Ottawa, jusqu'aux Mille Iles. Aux époux nous souhaitons une longue lune de miel et nos meilleurs voeux les accompagnent.

—Mlle Yvette Ruel, institutrice à St-Jacques le Majeur, est venue chez ses parents.

—Mme Nap. Ruel est de retour d'un voyage à Lourdes, Québec.

—Mlle Albertine Pelletier de Montréal, est venue rendre visite à sa mère, dernièrement.

—Mlle Albertine Gosselin est allée à Thetford Mines. Mme Belcourt et Mlle Fernande l'ont accompagnées.

—M. P.I. Magnan de Plessisville de passage ici.

—M. Israel Provencher de Berlin, N.H. ici chez ses parents.

—M. P.E. Laflamme électricien de Plessisville, est venu faire divers travaux, ici, à la lumière électrique

—Mlles Jeannette Cullen et Germaine Lemieux qui étaient pensionnaires au couvent de Beauceville, sont de retour pour les vacances.

DIVERS

—M. Alcide Gosselin a quitté St-Ferdinand pour aller demeurer à St Joseph d'Alma du Lac St-Jean. Nous lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle carrière

—M. P.A. Roberge et sa petite famille de Thetford Mines, de passage ici.

—La vente des bancs dans notre nouvelle église, est terminée.

—La partie de cartes organisée par les jeunes gens a rapporté la jolie somme de $255.50 Nos félicitations.

—M. Harold Carey, employé à la Banque Canadienne du Commerce de Valcourt, est venu chez ses parents.

—M. Ulric Cloutier, son fils Roméo, de Woonsocekt, R.I. ont passé quelques jours par ici, dernièrement.

—M. et Mme Albert Lacasse de Montréal, sont installés à leur maison d'été, par ici, pour y passer les vacances.

—Un grand bazar est la question du jour. Il sera ouvert les derniers jours du mois d'août probablement. On espère avoir beaucoup d'encouragement et de succès. Depuis un grand nombre d'années il n'y a pas eu de bazar à St-Ferdinand.

PETIT LAIT AU VIN

1 tasse de lait frais, ½ tasse de vin de Xérès (sherry) sucrer mettre le lait dans une petite casserole placer dans l'eau bouillante. Quand le lait bout, ajouter le vin bien brasser et laisser à une chaleur tempérée jusqu'à ce que le lait caillé et le petit lait se séparent. Couler, sucrer et servir.

LES DEUX A LA FOIS!

Certaines gens font valoir la modicité de leurs prix, qui changent suivant leurs clients,

D'autres vantent la qualité de leurs impressions le fini de leur travail, l'excellence de leur papier,

Nous vous offrons à la fois, et des prix modérés qui sont les mêmes pour tous et des impressions soigneusement exécutées, parce que notre imprimerie est outillée avec les machines les plus modernes

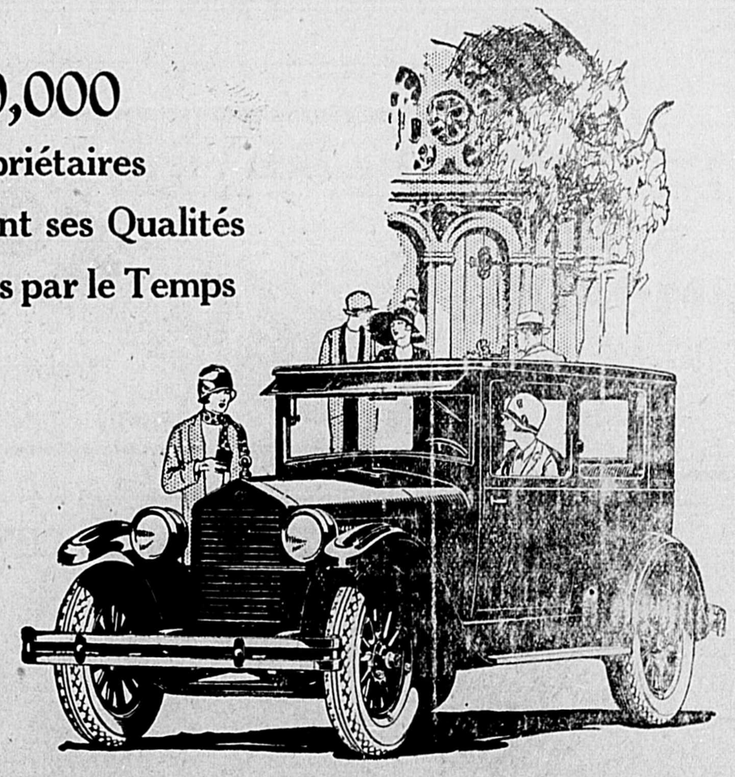
ALFRED FRENETTE

LIBRAIRE - IMPRIMEUR

421-23 NOTRE-DAME,.. THETFORD MINES

ESSEX "6" COACH

300,000
Propriétaires
Connaissent ses Qualités
Eprouvées par le Temps



C'est une année de "Six". La tendance est plus irrésistible que jamais. A la suite de la plus grande production de "Six" au monde, Essex possède maintenant le meilleur avantage de prix avec la meilleure qualité Essex qui ait jamais été offerte.

Ils sont 300,000 propriétaires d'Essex. Ils vous disent que l'Essex est le meilleur char qui ait jamais été construit. Il est facile à conduire, de promenade facile et possède cette égalité d'opération qui est exclusive à ce fameux moteur Super-Six. Il est économique, robuste et ne requiert qu'un peu d'entretien

Il n'est pas étonnant que l'Essex soit si populaire; il n'est pas étonnant que la demande soit en faveur des "Six"; il n'est pas étonnant que ce soit le "Six" préféré avec des milliers de nouveaux acheteurs rehaussant toujours son rang saillant de premier.

Essex Coach $1100.

A VOTRE PORTE

Rien Autre Chose à Payer

Le Prix Comprend le Fret, la Taxe et l'Equipement Suivant: Pare-chocs d'avant et d'arrière; essuie parc-brise automatique; miroir rétrospectif, serrure de transmission (à même); volets sur radiateur; Moto-Mètre, lampe arrière et signal combinés

LEGARE AUTOMOBILE de THETFORD MINES, Limitée.

THOS. LOIGNON, Gérant

424 rue Notre-Dame, **Téléphone 163**

Précieux Souvenir de la Gloire Maritime du Portugal

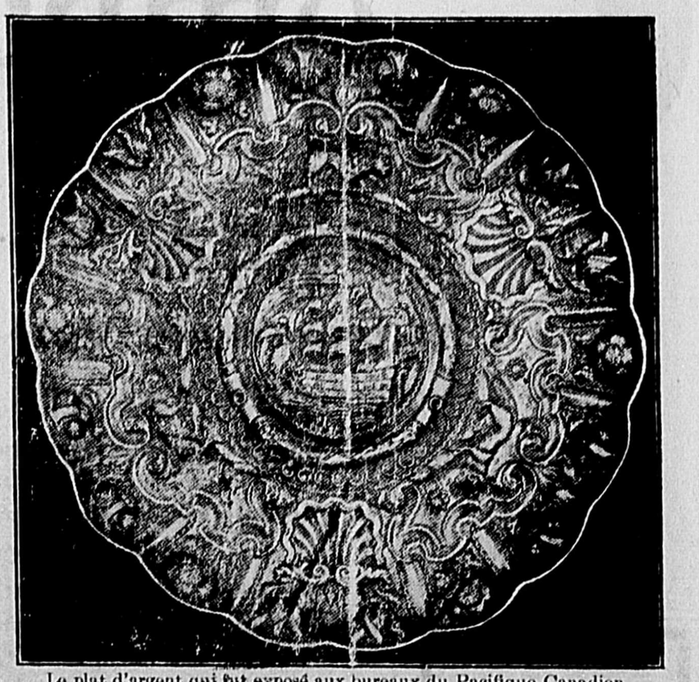
Un plat remarquable en argent, vieux de plus de 426 ans et qui, s'il faut en croire l'inscription qu'il porte, fut présenté par le roi Emanuel de Portugal à Vasco de Gama en 1499, en reconnaissance de la découverte par ce dernier de la route des Indes, voilà l'objet triplement précieux, par sa valeur intrinsèque, par son antiquité et par les souvenirs historiques qu'il rappelle, que l'on pouvait voir ces jours derniers dans la vitrine centrale des bureaux du Pacifique Canadien, rue Saint-Jacques, à Montréal. Ce plat appartient à M. René Dupuis, ingénieur gradué de l'université de Nancy, et habitant présentement à Montréal, 228 rue Sherbrooke est.

Le plat en question est circulaire, avec une très large bordure. C'est un merveilleux spécimen de travail repoussé, cher aux argentiers les plus réputés de l'Europe du temps. Au centre du plat, la vieille corvette de de Gama, la "San Gabriel", qui était le principal navire de l'explorateur portugais dans son fameux voyage autour du cap de Bonne-Espérance, est admirablement reproduite. Les autres ornements du plat sont constitués par des bêtes sauvages et des fleurs. Sur une banderole d'argent soulevé, autour de la caravelle, se lisent les deux inscriptions suivantes: "Emmanuel le Grand à Vasco de Gama, 1499" et "Marquis Nizada de Gama à M. Anne Duportal, commandant du Cygne, 1846".

M. Dupuis croit que la première inscription a été ciselée dans le plat en 1846, lorsque la relique fut donnée au commandant Duportal. D'après les renseignements qu'il possède, le cadeau aurait été fait au commandant Duportal parce que le marquis Nizada de Gama fut sauvé en mer par Duportal. L'histoire du plat révèle qu'il demeura dans la famille de Gama jusqu'en 1846. Le commandant Duportal légua l'objet précieux à sa fille Amélie qui maria le comte Blanquart de la Barrière. Il fut laissé à leur fille qui maria Alfred Jaffré, et c'est Andrée, la fille de ces derniers, qui le vendit à M. Dupuis.

Vasco de Gama, qui figure parmi les plus intrépides navigateurs et découvreurs du Portugal, reçut le commandement de l'expédition organisée par le roi Emmanuel dans le but de découvrir une route maritime conduisant aux Indes. Il quitta Lisbonne le 8 juillet 1497, sur la "San Gabriel" et doubla le cap de Bonne Espérance; mais avant de pénétrer dans l'océan Indien, ses marins se révoltèrent parce qu'ils craignaient les dangers de ces mers inconnues. De Gama, dit-on, jeta ses instruments nautiques pardessus bord, déclarant aux mutins qu'ils ne pourraient jamais plus regagner leurs foyers s'ils ne se confiaient à lui. Le voyage se continua ensuite et de Gama put atteindre la côte de Malabar, la partie sud-ouest des Indes, en mai 1498, et il revint sain et sauf à Lisbonne le 8 septembre 1499.

Après un second voyage dans ces régions, de Gama fut nommé amiral des Indes et reçut aussi la récompense d'un titre. En 1524, il fit son dernier voyage aux Indes, mais devint malade au cours de la traversée et mourut à Cochin, Indes; il fut enterré sur la côte de Malabar. Son corps fut plus tard rapporté au Portugal et inhumé avec tous les honneurs qui lui étaient dûs en 1538.



Le plat d'argent qui fut exposé aux bureaux du Pacifique Canadien.

M. Dupuis a montré son plat à des experts du Musée Métropolitain des Arts de New-York et ceux-ci ont déclaré que c'est un exemplaire extraordinaire du très rare travail repoussé de la vieille argenterie européenne. C'est la première fois que cette relique du glorieux passé maritime du Portugal est exposée aux yeux du public. Son propriétaire actuel n'a pas cru devoir trouver un endroit plus approprié pour l'exhiber que les bureaux de la grande compagnie de transport canadienne dont les paquebots, suivant les traces du célèbre navigateur portugais, vont porter le drapeau du Canada dans tous les grands ports du monde.

Henriette et Viateur

Extrait de mon journal de vacances

Un beau matin, débarrassée de ma poussière grisâtre, de mon huile et de toutes les ordures adhérentes à ma vieille carapace, je réaparus toute transfigurée. Autrefois luisant et poli comme un miroir de jeune fille, maintenant terne et tout ratatiné comme une reinette, mon vieux crâne dénudé ne laisse plus apercevoir ici et là que de longues dartres fauneuses et trois ou quatre poils raidis oubliés là par les ciseaux.

Mon dos voûté et raccorni comme celui d'une vieille sorcière, mes hanches débordantes et anguleuses, ma poitrine trop étroite et ma bedaine trop rebondie, tout cela dis-je a fait de moi le plus original des pachydermes.

Mon corps trapu et élastique, mes jambes courtes, nerveuses solides, quoique tout arrondies, ont parcouru des milles et des milles en circulant courageusement sur tous les chemins de la province.

Montréal, Sherbrooke, Québec, Ste Anne, etc, m'ont vue, tour à tour, trotinant dans leurs murs en me dodelinant de mon pas tranquille et régulier ou galopant à toute allure, suivant le bon vouloir ou le caprice de mon patron.

Rien n'a pu jusqu'ici, me rebuter ou m'émouvoir. Après m'être précipitée dans les gouffres les plus profonds, j'ai rebondi au bas du remblai et gravi gaillardement les pentes les plus raides

Si j'aime par dessus tout à me laisser glisser sur le versant de nos collines, je ne rechigne jamais pour me lancer courageusement à l'assaut des pics les plus élevés et les plus abrupts

Devenue vieille, moins jolie, moins coquette ou tout simplement laide, on a abusé gravement de ma bonté, en me laissant des nuits entières exposée à la férocité des ours et à tous les intempéries.

Bien plus, sous le falacieux prétexte que j'avais acquis de l'expérience en vieillissant, on m'a fait franchir les obstacles les plus variés.

Ponts de fortune, ruisseaux pierreux, chemins de terre, traverses de chemins de fer, clôtures, barrières et profonds ravins, j'ai essayé tout cela, si bien que, un beau matin, je me suis réveillée crotée comme un barbet et pateaugeant dans les terres labourées

Aussi, devenue goutteuse, quinteuse et tout à fait poussive, je gémis, je me plains, je râle et j'éternue en montant les grandes côtes; pourtant, aucune ne s'est encore présentée sans que je ne puisse la franchir.

Trop à l'étroit dans ma poitrine, trop resserrée, mes pauvres poumons cognent en se dilatant à toute allure, aspirant et refoulant avec rapidité l'air frais de nos campagnes, sans pouvoir hélas, m'aider à rajeunir.

D'une sobriété proverbiale, ne buvant guère que de l'eau et tant soit peu de cette liqueur si répandue, qui m'a toujours donné mauvaise haleine vous ne m'avez jamais vue gambader follement sur nos chemins en décrivant de larges arabesques, ni trébucher mollement comme un vulgaire ivrogne.

Les fossés et les trous!...Ah les brigands, je les ai en horreur, depuis surtout que je suis allée me casser le cou sur le petit pont de Coleraine.

Depuis ce jour fatal, atteinte de névralgies et de rhumatismes de toutes les couleurs, j'ai eu la grippe, l'influenza etc., mais je suis demeurée solide comme un vieux chêne.

Eh!... beaux amis, n'allez pas croire pour cela, en me voyant défigurée, que je n'ai jamais été jeune et jolie. Détrompez-vous!

Comme vous j'ai été belle, superbe, choyée et admirée par tous ces messieurs.

Si dans ma jeunesse vagabonde j'ai folâtré quelque peu, si, à cette époque, je me suis permis quelques folies si j'ai démarré trop tot pour les commençants, si j'ai défoncé deux ou trois clôtures, démantibulé une porte ou deux et raté quelques explosions, je n'ai jamais rué qu'une seule fois mon cher propriétaire.

Aussi! sans forfanterie et sans orgueil, je crois pouvoir ajouter que je n'ai pas fait pire que les autres.

Amie dévouée autant que servante fidèle, j'ai promené mes maîtres un peu partout sans leur jouer trop souvent de vilains tours.

Ah, ne croyez pas en m'entendant murmurer entre mes dents ou ronchonner un peu trop fort que je sois, pour cela, la plus vilaine de toutes les bêtes. Dieu merci, je n'ai jamais appartenu à cette vilaine catégorie

Je suis une petite citadine industrieuse autant qu'industrielle et mon nom est aujourd'hui honorablement connu sur toute l'étendue du globe.

Mon père est un américain de grand renom, ma mère une cité coquette et travailleuse. Quant à mes soeurs elles sont hélas tout ce qu'il y a de plus cosmopolites,

Nombreuses sont les ainées demeurées au pays pour la plus grande gloire de notre patrie, non moins nombreuses celles demeurées fidèles aux huguenots dont nous descendons; nombreuses encore celles mésaillies hélas avec des papistes, nombreuses enfin sont les dernières qui après avoir succombé à la plus noire des tentations se sont alliées aux descendants de Cham.

Comprenez-vous, maintenant amis, mon légitime orgueil. Si humble, si modeste que soit notre toilette, notre réputation est telle que nous avons, mes soeurs et moi, conquis depuis longtemps, l'estime unversielle,

Mais, arrêtons-là cette fierté toute légitime, et puisque j'aperçois, à deux pas d'ici, un de mes plus fervents admirateurs, aux actes maintenant et qu'on nous juge à l'oeuvre.

—No. 2—

Solidement campé sur ses deux petites jambes robustes, notre homme arrive en conquérant, tête nue, boucles au vent et les deux mains derrière le dos.

D'un geste large, il envoie des baisers à tout son monde, puis, débarrassé de tous les importuns il se cramponne allègrement à mes larges épaules, et d'un pas leste et dégagé, pénêtre chez moi sans plus de façon.

Habituée depuis longtemps à porter de lourds fardeaux, je le sens à peine tellement il est léger; et, du fond du coeur je plains tout bas ce pauvre saint Christophe fixé sur ma poitrine

Lui si fort, si énergique et qui semble pourtant plier en deux sous le faix d'un tout petit enfant.

N'ayant pu, faute d'âge et d'expérience obtenir sa licence cette annee, mon jeune chauffeur se console en passant avec moi presque toutes ses journées dans le garage.

Sans respect pour mon grand âge et les infirmités particulieres a ma nature, ce triste galopin, que j'aime de tout coeur, me fait continuellement souffrir.

C'est un coup de pied ici, un coup de poing là, puis les deux qui m'arrivent ensemble. Tiens, en veux-tu ma vieille!...Attrappe encore une fois.

Ceci fait, il me tire brusquement par une oreille, salit mon eau, laisse couler ma gazoline, puis un gros coup sur mon piton, si bien que, enervée, affolée je crie de toutes mes forces! Ahue... A... hue... Ahueeeee

Mais plus je crie, plus je me plains et plus le terrible gamin se rit de mes lamentations.

Maintenant debout, cramponné à deux mains sur mon volant circulaire il imprime à mon indécision les directions les plus variées.

Définitivement choquée par le sans gêne du jeune moucheron, je crie encore de temps en temps, surprise par ses pincées sournoises. Malgré toutes ses taquineries, je n'avance pas d'un pas, si bien que, fatigué par tous ses vains efforts, mon jeune énergumène se retire en me faisant une dernière singerie.

Enfin, débarrasser de ce taon importun, je voudrais bien me ressaisir Peine inutile, le jeune novice a dérangé mon trousseau de clefs, et ma pauvre cervelle déjà fort ébranlée par toutes ces malices est définitivement embrouillée.

Plus d'étincelles jaillissantes en mon pauvre cerveau, plus une seule goutte de sang dans mes veines appauvries et partant plus de nerfs dans mes jarrets d'acier. C'est la mort à brève échéance, tenez, regardez, me voilà inerte, inanimée.

Fort heureusement pour moi, le plus gentil des maitres, témoin de ce dernier forfait s'est empressé à mon chevet.

D'une main délicate et pieuse, il referme mes plaies béantes, arrête l'hémorragie et, charitable jusqu'au bout me remplit d'eau et de gazoline.

Puis, après avoir réparé tout le désordre qui règne chez moi, il remet chaque chose au point, me tâte le pouls et par une énergique friction me redonne la vie.

Mon pauvre vieux coeur se remet à battre avec régularité et, sans aucun effort, je sens mes nerfs se tendre à l'unisson, un tour au grand air achèvera ma guérison.

Mon chauffeur en herbe, témoin à son tour, de tous ces préparatifs, s'est rapproché instinctivement; c'est qu'il a l'oreille fine l'affreux coquin.

Trop vieille pour être rancuneuse je pardonne à ce terrible gamin et tous les trois nous partons faire le tour de la ville.

A peine remise de ces terribles émotions, mon bon maître a jugé prudent de ne pas trop me fatiguer et voilà pourquoi au grand désespoir de mon jeune chauffeur, nous étions de retour après cinq minutes.

Et maintenant, que vous dirai-je de plus sinon mon nom que vous avez déjà deviné sans doute.

Je me présente moi-même, Mademoiselle Henriette Ford, universellement connue, mon patron un M. X. que vous connaissez tous et quant à mon coquin de jeune chauffeur "malgré ses quatre ans à peine sonnés", il est le plus terrible de tous les saints .....Viateur.

JEAN DES BRUMES.

"I got mine—Go get yours!"

The most popular pencil in town today is the brand new oversize

EVERSHARP

$1.00



Sturdy, stocky, perfectly balanced. Thick or thin lead. Red, mottled or black barrel. Nickel trim in the dollar style—gold-filled at $3 for the extra dressy.

At Eversharp counters everywhere

ALFRED FRENETTE
THETFORD

Sacré Coeur de Jésus

Lundi le 5 juillet à 8½ heures du matin, avait lieu à l'église du Sacré Coeur de Jésus, les funérailles de Thomas Drouin, époux de Mary Gagné, décédé le 1er juillet à l'âge de 85 ans et 3 mois, après 10 jours de maladie seulement.

Le service fut chanté par M. l'abbé Papineau, assisté de MM. les abbés Poulin et Leclerc comme diacre et sousdi-acre

Le défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse Mary Gagné, 4 enfants dont 3 filles et un garçon Mme Eugénie Lacroix du Sacré-Coeur de Jésus, Mme Théodore Thivierge, Mmd Octave Trahan et M. Joseph Drouin tous de Thetford, aussi un frère d'Ontario.

Portait la croix M. Honoré Thivierge. Les porteurs étaient MM. Eugène Lacroix, Théodore Thivierge, Gédéon Poulin, Joseph Perron

Suivait le corps, son épouse Mary Gagné, ses enfants Mme Eugénie La Jésus, Mme Théodore Thivierge, Mde Octave Trahan, M. Joseph Drouin, sa belle-fille Mme Vve Louis Drouin ainsi que sa fille Mérilda de Léominster Mass. Ses beaux-frères MM. Thomas et Joseph Gagné ainsi que sa fille Mme Alcide Labbé de St-Camille, M. Augustin Roy de Ste-Cécile. Ses petits enfants MM. Adonias, Lauréat et Donat Lacroix, Léonidas, Edgard Roméo et Ovila Thivierge, MM. et Mmes Adélard Grégoire, Euclide Thivierge, Wilfrid Laplante, Omer Vachon d'Ontario; Thomas Vachon, Emile Leblanc, Mme Wilfrid Carrier, MM. Ludger, Odilon, Rosario et Mlle Marie-Alice Drouin, M. Phidelem Clother et Mlles Fabiola, Ophilia, Aglaé Thivierge, M. et Mme Sylvio Drouin M. Willie Vachon. Ses neveux MM. Wilfrid et Aimé Vachon de St-Sévérin, M. Réné Gagné, Mme Cloutier. Ses amis MM. et Mmes Louis Grenier Richard Thivierge, Evangéliste Grégoire, MM. Amable Thivierge, Arthur Thivierge, Siméon Thiet, Edmond et Jean-Thomas Goulet, Euleucipe Jacques et bien d'autres dont les noms nous échappent.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr E. LACERTE
Médecin et Chirurgien
des Hôpitaux de Paris
Traite spécialement les maladies des Oreilles, du Nez et de la Gorge
Consultation: 1 à 3 hrs et 7 à 8 p.m.
Dimanche 1 à 2 hrs p.m.
Rayons X et électricité médicale
Coin N.-D. et St-Joseph Thetford

Dr C. B. DELAGE
Médecin-Chirurgien
Gradué de l'Université Laval
Traitement Electrique
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 hrs p.m.
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr J. E. BEAUDET
Médecin-Chirurgien
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 hrs p.m.
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr ALEXANDRE SIROIS
Médecin-Chirurgien
Ex interne de l'Hôtel Dieu de Québec
Heures de bureau: 9 à 12, 2 à 5, 7 à 9
Coin Ste-Anne et Notre-Dame
Téléphone 24 Thetford Mines

Dr LIONEL DARCHE
Spécialiste des yeux, oreilles, nez et la gorge à l'Hôpital Darche Sherbrooke, a Thetford Mines le 3e mardi au Manoir Hébert chaque mois.

Dr P. L. DAIGNEAU
D.D.S. L.D.S.
Chirurgien Dentiste
Edifice Beaudoin
Thetford Mines

Dr L. GOODMAN
Chirurgien Dentiste
Tél. 77
245 Notre-Dame, Thetford Mines

Dr L. A. TRUDEAU
Ex-interne des hôpitaux de Paris
pécialité: yeux, oreilles, nez, gorge
104 rue King Ouest, Phone 159
SHERBROOKE

Dr CYRILLE ROY
Médecin-Vétérinaire
Téléphone 143
272 Notre-Dame, Thetford Mines

Avocats

ARTHUR GIROUARD
AVOCAT
Hôtel de Ville, Thetford Mines

G. T. TASCHEREAU, C.R.
AVOCAT
Edifice Banque Canadienne Nationale
Thetford Mines

Téléphone 274
L. U. TALBOT
AVOCAT
Edifice Beaudoin
Thetford Mines

Notaire

V. J. MORISSET
NOTAIRE
En face de l'Hôtel de Ville
Tél 60 Thetford Mines

Téléphone 36
JOS. LAVALLIERES
Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur.
Voitures pour cérémonies et de louage à des prix raisonnables.
Rue St-Joseph, Thetford Mines

Téléphone 128
JOS. DUQUET
Mécanicien
Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries
121 St-Alphonse, Thetford Mines

A nos Lecteurs

Vous ne sauriez croire le bien que vous ferez à notre journal en achetant de nos annonceurs et en leur disant que vous avez vu leur annonce dans "Le Canadien"

Nous comptons sur votre encouragement.

Dans l'intérêt de votre santé mangez du

SHREDDED WHEAT

avec des fraises mûries à point

Pour un transport économique

CHEVROLET

Comparez

Prix pour Prix ---

Valeur pour Valeur

Nous avons une nouvelle méthode de paiement à termes qui vous coûte moins —la GMAC—méthode particulière à la General Motors pour l'achat à temps de ses automobiles.

Songez combien les récentes réductions de prix Chevrolet ont rendu bas le prix d'un automobile complètement équipé. Comparez avec n'importe quel autre automobile au monde ce que vous obtenez pour les nouveaux bas prix Chevrolet.

N'oubliz pas que l'équipement Chevrolet inclut une dizaine d'accessoires essentiels à un automobile moderne, tels que transmission à trois vitesse moderne, indicateur de vitesse, système de lubrification Alemite, fini Duco sur les modèles fermés, carrosseries Fisher, pneus ballons et essuyeur automatique de pare-brise.

Maintenant plus que jamais, comparez prix pour prix et valeur pour valeur—et vous acheterez un Chevrolet. Ne manquez pas de voir le Chevrolet Amélioré chez votre plus proche marchand de Chevrolet.

Nouveaux Bas Prix

LEGARE AUTOMOBILE de THETFORD MINES, Limitée.

THOS. LOIGNON, Gérant

424 rue Notre-Dame, Téléphone 163

VOYEZ LE NOUVEAU CHEVROLET AMELIORE

Employez les SCIES SIMONDS

Debitent 10% de plus de bois avec moins d'ouvrage que toute autre scie.

SIMONDS CANADA SAW CO., LTD.
MONTREAL
VANCOUVER, ST-JEAN, N.B.,
TORONTO F

Le Bon Vieux



Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

HORAIRE EN VIGUEUR LE 2 MAI, 1926

....	*3.30 pm	†7.15 am	Ls Québec	Ar	12.55 pm	9.30 pm	.....
....	4.05	7.51	Charny		12.18	8.53	.....
....	4.47 pm	8.32 am	Ar Scotts Jct.	Lv	*11.18 am	†8.01 pm	.....
†5.50 pm	....	†6.15 am	Ls Lévis	Ar	2.10 pm	....	10.45 am
7.00 pm	....	8.15 am	Ar Scotts Jct.	Lv	†11.55 am	....	†9.29 am
7.03 pm	*4.52 pm	†8.37 am	Ls Scotts Jct.	Ar	11.21 am	8.04 pm	9.25 am
7.27 pm	5.12 pm	9.00 am	Ar Valley Jct.	Lv	*11.00 am	†7.41 pm	†9.00 am
7.37 pm	....	†9.25 am	Ls Valley Jct.	Ar	....	6.45 pm	8.52 am
7.49	....	9.40	S-Joseph		....	6.25	8.40
8.15	....	10.10	Beauceville		....	5.40	8.19
8.35	....	10.50	St-Georges		....	4.50	7.58
0.55 pm	....	2.55 pm	Ar Lac Frontière	Lv	....	†1.00 pm	†5.45 am
....	*5.18 pm	†9.07 am	Ls Valley Jct.	Ar	10.55 am	7.35 pm	8.45 am
....	5.39 pm	9 29 am	Ar Tring Jct.	Lv	*10.41 am	†7.18 pm	†8.20 am
8.10 pm	....	....	Ls Tring Jct	Ar	....	....	8.12 am
1.00 pm	....	....	Ar Mégantic	Lv	....	....	†5.30 am
....	*5.45 pm	†9.34 am	Ls Tring Jct.	Ar	10.36 am	7.12 pm	.....
....	5.58	9.47	East Brought n		10.28	7.03	.....
....	6.07	9.57	Leeds		10.16	6.51	.....
....	6.17	10.06	Robertson		10.06	6.41	.....
....	6.33	10.22	Thetford Mines		9.52	6.28	.....
....	6.43	10.33	Lac Noir		9.41	6.14	.....
....	7.09	10.58	Disraéli		9.15	5.47	.....
....	7.18	11.08	Garthby		9.04	5.36	.....
....	8.18	12.08	EastAngus		8.05	4.35	.....
....	8.55 pm	12.45 pm	Ar Sherbrooke	Lv	*7.30 am	†4 00 pm	.....

† Tous les jours excepté le dimanche * Tous les jours.

Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est; à Sherbrooke avec le Boston-Maine pour Boston et New-York, et avec le Canadien Pacific et Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest.

Horaires, prix sur application à l'agent de votre tation.

G. D. WADSWORTH,
Agent général des passagers.

Faut-il éclaircir les pommes

Note des fermes expérimentales.

Il est certainement avantageux d'éclaircir les pommes lorsque la proportion de fruits noués est très forte et que l'état du marché est normal. Par contre, si l'arbre ne porte pas beaucoup de fruits, on ne gagne pas grand chose à éclaircir; il n'y a que peu d'amélioration dans la grosseur et la qualité des fruits et on peut perdre sur le rendement. Certaines variétés comme le Crimson Beauty, Duchesse, Wealthy, Wagener, Baldwin, Ben Davis et Stark, ont une tendance à porter de très fortes récoltes tous les deux ans; on fera donc bien de les éclaircir cette année-là. L'éclaircissage doit se faire immédiatement après que les fruits sont tombés en juin. Ils ont à peu près la grosseur d'une cerise à cette époque. On éclaircit à espacements de 4 à 10 pouces sur les branches suivant la variété, en ne laissant qu'un seul fruit sur chaque bourse. On enlève tous les fruits de surplus au moyen de petits ciseaux. On profitera de cette opération pour enlever tous les fruits galeux, véreux ou difformes. L'emploi d'échelles s'impose pour l'éclaircissage de la récolte de grands arbres. Si l'éclaircissage était plus généralement pratiqué dans la province ainsi que la pulvérisation ou le saupoudrage, on verrait moins de pommes No. 3

L'essai d'éclaircissage à la station expérimentale fédérale de Kentville, fait ressortir les points suivants: (1) L'éclaircissage augmente la proportion des fruits des qualités No. 1 et No. 2 et abaisse au minimum le pourcentage de No. 3. (2) Il améliore la couleur, l'uniformité et l'apparence- générale des fruits, et fait que l'on obtient de meilleurs prix pour les fruits éclaircis. Dans un essai d'expédition de Blenheims, les No. 1 éclaircies ont rapporté $2.01 net; les No. 1 non éclaircies $1.67 net le baril; (3) L'éclaircissage paie pour les frais de main-d'oeuvre, qui varient de $5. à $13. par acre, suivant la grosseur des arbres, et augmente en outre les recettes de $20. à $30. par acre. (4) Une forte récolte retarde la végétation des arbres, et c'est pourquoi l'éclaircissage peut être utile en empêchant les branches de se casser sous le fardeau des fruits et en détournant, pour le développement des racines et des autres parties de l'arbre, des matériaux qui, sans cela, auraient été utilisés pour le développement d'un excès de fruits.

R.D.L. Bligh,
Station expérimentale fédérale Kentv

IL Y A DIX ANS

Extrait du journal "Le Canadien"
13 juillet 1916

Une assemblée des ouvriers a eu lieu samedi soir à laquelle M. Gauthier a invité tous ceux qui désirent une augmentation de salaire de signer une requête qui doit être envoyée à l'Hon. Ministre du Travail.

Nous apprenons avec plaisir que M. Wilfrid Girouard a été reçu avocat et qu'il a ouvert son bureau à Arthabaska. Nos félicitations

M. Honoré Poulin a été élu commissaire d'école de la Municipalité de Thetford Sud, en remplacement de M. Adonias Labrie

M. J.M. Daigneau doit nous quitter à la fin du mois pour prendre charge d'un nouveau bureau de douane à Armstrong

On annonce pour la deuxième semaine de septembre, dans l'une des salles du collège, une magnifique tombola organisée par les Enfants de Marie de St-Alphonse, sous le patronage de M. le curé J. G. Goudreau. Toutes les personnes qui auront la charité et l'amabilité d'offrir quelques choses pour cette vente vouddront bien faire parvenir ces effets chez Mlle la Présidente des Enfants de Marie le plus tôt possible. Tout sera accepté avec reconnaissance, etc

M. Georges Shintalar, autrichien, tué dans l'accident minier du 4 juillet dernier 1916, a été inhumé le 7 dernier à l'âge de 33 ans

M. Antoine Plourde de St-Maurice nous quitte pour aller demeurer à Sherbrooke

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

LE MOYEN !

Avez-vous jamais songé sérieusement Messieurs les marchands que le grand succès du commerce aujourd'hui réside dans l'annonce bien faite?

Lorsque vous prenez un commerce par exemple que vous faut-il pour le rendre florissant? Des clients n'est-ce pas?

Lorsque vous faites une réduction que vous faut-il pour écouler votre marchandise? Des acheteurs n'est-ce pas?

Lorsque vous achetez quelque nouveauté, que vous faut-il pour convertir cette nouveauté en argent? La vendre n'est-ce pas?

Lorsqu'un nouveau marchand vous fait concurrence, que vous faut-il pour maintenir votre commerce dans le mouvement? Que votre chiffre de vente ne diminue pas, naturellement.

Et bien, quel est le moyen le plus sûr d'arriver à tout cela?

L'ANNONCE !

Puisque le journal est de nos jours un des plus grands moyens d'ACTION pourquoi alors ne pas vous servir du

"CANADIEN"

Petite vengeance de Léon XIII

Le pape Léon XIII était, on s'en doute aisément, journellement sollicité par des quantités innombrables d'artistes-peintres, sculpteurs ou photographes qui briguaient l'honneur insigne de fixer ses traits sur la toile, par le marbre ou par le collodion.

Léon XIII, d'ailleurs, était facilement accessible.

Un jour, un peintre italien, dont le nom, et pour cause, est resté inconnu, se mit en ligne, lui aussi, et demanda au pape l'autrisation de faire son portrait. Le St Père la lui accorda comme aux autres.

Lorsque l'artiste eut achevé son ouvrage, il pria le souverain pontife de vouloir bien mettre au bas de l'image une citation de l'Evangile et sa signature.

L'oeuvre était médiocre, la figure point ressemblante et nullement flattée.

Embarrassé par la prière du peintre, le pape réfléchissait. Mais, voyant la mine déconfite de l'artiste, il se laissa aller à sa na l'artiste, il se laissa aller à sa na demande du peintre.

Et finement railleur, accommodant à la circonstance le verset 29 du chapitre 14 de l'Evangile selon saint Mathieu, qui rapporte les paroles de Jésus apparaissant à l'improviste à ses apôtres, pendant un orage sur le lac de Galilée, le pape écrivit au bas du tableau:

"Vatican, 29, 4. 01. 5 h. soir.
"Ne vous étonnez point, c'est moi."

Et il signa: Léon XIII.

L'enfance de Jeanne d'Arc

UN CONTE PAR SEMAINE

En ce temps-là, le pays de France était à feu et à sang, par suite des discordes intérieures et de l'invasion des Anglais.

On se racontait à Domrémy toutes les misères qui désolaient le royaume

—"Hélas," disait-on. "le feu roi est mort fou, et son fils Charles, septième du nom, est réduit à déplorer d'avoir la raison et la vie, tant il est malheureux.

"Des troupes ont traversé la mer pour venir nous imposer le roi d'Angleterre. Cet étranger, qui n'a pas été nourri parmi nous, prétend avoir des droits sur nous

"Il a pour lui des magistrats, des prêtres, des grands seigneurs.

"Elle-même, Isabeau, la mère de Charles, combat son fils...

"Partout les Anglais sont vainqueurs, et notre roi erre fugitif dans son propre royaume

"Pauvre roi! Pauvre France!"

Et, chaque jour, on entendait nommer une nouvelle ville dans laquelle les Anglais avaient fait entrer leurs bannières victorieuses. Paris même, la grande cité, tomba entre leurs mains.

Les habitants de Domrémy furent consternés.

—"Quel malheur!" pensaient-ils. "Le moment est proche où nous verrons le Anglais apporter le deuil dans nos maison et écraser les épis de nos champs sous les pieds de leurs chevaux."

Jeanne, enfant, assitait aux longues veillées où s'échangeaient les récits sur l'invasion des Anglais et sur la famine, les incendies, les meurtres qui en étaient la suite.

En parlant de tant de maux, ces bonnes gens avaient les larmes aux yeux....

Cependant, aux paroles de tristesse et de crainte se mêlaient des paroles d'espérance. A côté de ceux qui disaient: "C'en est fait, le royaume de France est perdu," d'autres disaient:

—"Les Anglais ne sont pas encore arrivés où ils croient.

"Jamais l'étoile de la France ne pâlit que pour briller ensuite d'un plus bel éclat...Quelque chose se prépare. Ecoutez ce qui est annoncé dans les prophéties anciennes:

"Quand les hommes auront tout perdu, une femme viendra tout sauver."

"Qui sait si cette femme ne sera pas une Lorraine"

En écoutant les entretiens de cette sorte. Jeanne devenait toute rêveuse

—"Pourquoi ne serais-tu pas celle qu'on attend!" lui disait une voix intérieure.

L'attente du prodige allait susciter le prodige.

Joseph FABRE.

ST-GERARD

—MM. et Mmes Aug. Cantin et A Lussier de Montréal, et Trois-Rivières respectivement, ont visité la famille de M. Augustin Cantin, récemment.

—M. et Mme W.H. Cameron et M. et Mme Gaudias Breton, de Stornoway, visitaient chez M. Cyrille Martin, dernièrement

—M. et Mme Guenette de Spring-Grove, Alberta, sont en visite chez de nombreux parents ici.

—M. Cyrille Martin à Sherbrooke mercredi, pour affaires

—M. Ulric Brière de Walcott, visitaient des parents ici, der dernièrement.

—Mlle Cécile Martin passe quelques jours chez des amis à Stornoway

—Mercredi matin, M. Ovide Des jardins épousait Mlle Marie Laure Houde à Garthby. Nos bons souhaits.

—M. Lionel Tremblay est allé passer quelques jours à Québec, Ste-Anne et à l'Ile d'Orléans. Il a visité aussi d'autres endroits dde la côte nord et est revenu enchanté de son voyage

—M. et Mme Philippe Goulet et leurs fils Arthur et Roméo, M. et Mme Euclide Giguère et leur bébé de pasage ici.

—M. et Mme J. A. St-Denis ici, dernièrement.

—M. Dominique Gosselin ici, la semaine dernière

La famille Giguère et Mlle Alice Chénard de East Angus, ici dernièrement.

RECETTES

BISCUITS AU CHOCOLAT ET AU GRUAU

Battez en crème: ½ tasse de beurre, ajoutez une tasse de sucre, petit à petit et un oeuf bien battu. Ajoutez 2 carrés de chocolat, fondus et battez bien. Ajoutez une tasse de farine mélangée avec 1½ tasse de gruau non cuit, ½ cuillerée à thé de sel et 2 cuillerées à thé de poudre à pâte, alternativement avec un quart de tasse de lait. Puis ¾ de cuillerée à thé de vanille. Bersez par cuillerées et à un pouce de distance sur une tôle beurrée Faites cuire à four modéré ou à 350 degrés Farenheit pendant 12 à 15 minutes.

OIGNONS BOUILLIS A LA CREME

Mettez les oignons dans l'eau froide et épluchez-les pendant qu'ils sont dans l'eau, mettez dans une casserole et couvrez d'eau bouillante salée. Faites bouillir 5 minutes, sans couvercle, égouttez et recouvrez encore d'eau bouillante salée. Faites cuire jusqu'à ce qu'ils soient tendres mais entiers, égouttez, ajoutez un peu de lait riche ou de crème claire, assaisonnez de sel, poivre et beurre au goût, faites chauffer de nouveau et servez. Afin de garder les oignons entiers avant de les faire cuire insérez deux cure-dents à travers chaque oignon de telle façon qu'ils traversent les oignons en diagonale et au centre.

La conservation des oeufs

Notes des fermes expérimentales

La bonne ménagère fait sa provision d'oeufs de cuisine pendant la saison de ponte, lorsque les oeufs se vendent bon marché, pour s'en servir pendant la saison où les oeufs sont rares et où ils coutent cher.

Il existe pour cela un certain nombre de bons préservatifs, mais les deux principaux sont l'eau de verre ou "silicate de soude" et l'eau de chaux.

L'eau de verre ou silictae de soude est un préservatif excellent, mais il doit beaucoup de la faveur dont il jouit au fait que l'on peut se le procurer facilement sous une forme commode, dans toutes les pharmacies.

L'eau de chaux coûte beaucoup moins cher que l'eau de verre et elle la vaut, si elle ne lui est pas supérieure, à en juger par les résultats obtenus aux fermes expérimentales. La ferme expérimentale de Cap Rouge a conduit des essais sur la conservation des oeufs pendant nombre d'années. Quelques-un des oeufs sont expédiés à la ferme Centrale tous les ans et l'on a toujours trouvé que les meilleurs étaient ceux qui avaient été conservés dans l'eau de chaux.

Lorsque les oeufs sont conservés pour la vente il est essentiel de les tenir au froid. L'emploi du procédé de "garanisation" se répand de plus en plus. Pendant un certain nombre d'années la ferme Centrale a conduit des esais ur ce procédé, et les résultats obtenus méritent d'êttre recommandés aux emballeurs du commerce.

On pourra se procurer des renseignements sur la façon de conserver les oeufs pour l'emploi domestique en s'adressant au Service de l'aviculture ferme expérimentale centrale, Ottawa

George Robertson,
Aviculteur adjoint du Dominion.

East Broughton

DECES

Est décédée le 5 courant, Mme Augustin Gosselin, née Sophie Perron de Sacré-Coeur de Jésus, à l'âge de 63 ans

SEPULTURE

Lundi le 12 du courant ont eu lieu les funérailles de Alphonse Doyon, époux de Dame Anna Goulet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Outre son épouse, M. Doyon laisse dans le deuil cinq fils: Joseph Gédéon, Alphouse, Thomas et Donat ainsi que deux filles Mme Joseph Lessard et Mme Rosaire eLssard. Parmi les étrangers, on remarquait M. et Mme Georges Gousse de Thetford Mines, Isaac Fillion de Sacré-Coeur de Marie, Thomas Grondin de St-Joseph, Philias Vallée de St-Frédéric, France Ballières et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

VA ET VIENT

M. et Mme Jos. Poulin de Thetford Mines, en visite chez son frère Ls Philippe Poulin de East Broughton.

—M. et Mme E. LaRose de Thetford Mines, ainsi que M. et Mme P. Jacques de Robertsonville, en visite chez M. Sylvio Blais dimanche

—M. Ernest Jacques de Ste Marie de Beauce à East Broughton

—Mme Philippe Bouffard en promenade à St-Jules pour quelques jours

—Mlle Cécile Dubois en visite chez ses amies Mlles Poulict de East Broughton

—Mlle Mélanie Dodier de New York, est venue passer ses vacances dans sa famille

—Mme Albert Fortier de Sherbrooke, en visite chez sa mère Mme Vve Nap. Lessard

—Mme Albert Mathieu de Springfield, de passage à East Broughton chez son oncle M. Thomas Roy de la Station

—M. Edouard Bolduc avec sa famille de Pitsburg en visite chez M. Félix Bisson ces jours derniers.

La petite Fée aux marguerites

"Dédié à ma petite amie Rosette"

L'élégante harmonie des bosquets soigneusement taillés, la fraicheur des gazons étendaient partout leurs doux tapis de velour vert. Les corbeilles fleuries abondamment et le pénétrant arôme des roses semées à profusion, donnaient un charme incomparable à cette heure délicieuse, que précède le crépuscule...

Un air populaire doucement chanté, en berceuse par une voix très pure presqu'une voix d'enfant, chantait quelque part là-bas...comme chante l'oiseau prisonnier à la vue du gai soleil, qui caresse le treillis de sa cage.

La voix charmante, emportée par les capricieux esprits de l'air sur la terrasse silencieuse en séduisantes notes de cristal, que les zéphirs galants semblaient se transmettre l'un à l'autre avec un respect attendri. Et la douce chanson mélancolique, inconsciente de toutes ces choses, courait toujours dans l'espace.....

A l'ombre d'un massif d'arbres, musant, rêvant, chantonnant. Elle était venu jusqu'au pied de la terrasse, où fleurissait un parterre de marguerites. Elle avaient joyeusement quittée sa chambre pour courir vers les libres espaces du vieux parc, vers les fleurs, les oiseaux, les derniers rayons du soleil, et la fraiche brise du soir. Elle avait d'abord cueillie une grosse gerbe de marguerites, puis machinalement avait commencée d'effeuiller, une par une les blancs pétales.

—Il m'aime...un peu...passionnément... pas du tout...Il m'aime.... un peu...

—Passionnément!....

Un doux sourire vint à ses lèvres, une expression de triomphe dont la joie s'estompait d'une ombre de mélancolie rêveuse parut sur ses traits!

L'aimait-il vraiment

Elle essaya de ramener, en bon ordre ses pensées intimes, qui erraient autour d'un vieil étang et d'un jeune homme exquis qui n'était autre que celui qu'elle aimait....

Un démon malicieux, un lutin d'amour dut passer et lui suggérer qu'il l'adorait.

Le coeur rempli de la délicieuse rencontre près de l'étang, la petite Fée aux marguerites, courant—main tenant, parmi les plates-bandes, avec sur Elle le crépuscule et le doux gazouillis des oiseaux leur confiant sa joie avant qu'ils s'endorment....

Brise légère.

RECETTES

TARTE AUX CREVETTES (Crab)

A 1 chopine (pint) de crevettes (crab meat) ajoutez 3 oeufs bien battus, 1-3 tasse de beurre fondu, ¾ de cuillerée à thé de moutarde, quelques grains de poivre, ½ cuillerée à thé de sauce piquante, (Worcesttershire), 1 cuillerée à thé de sel, 1 tasse de lait, 1 tasse de crème, 1 cuillerée à soupe de piment doux haché et ½ tasse de miettes de biscuit au soda. Mélangez le tout et versez dans une casserole allant au four. Saupoudrez le dessus avec de la chepelure (mie de pain beurrée) et faites cuire à four lent ou à 350 degrés F. jusqu'à ce que le mélange soit pris et délicieusement doré Ne faites pas cuire trop longtemps.

GLACE AU CHOCOLAT POUR GATEAU ROULE

Faites fondre au-dessus d'eau chaude: 2 carrés de chocolat, ajoutez 1 cuillerée à soupe de beurre et ½ tasse de sucre mélangé avec 1½ cuillerée à soupe de "cornstarch" et ½ cuillerée à thé de sel Lorsque le tout est bien mélangé ajoutez. 1 tasse de lait, petit à petit et faites cuire 10 minutes ou jusqu'à ce que le mélange épaississe, remuant constamment. Ajoutez ½ tasse de noix hachées et 1-2 cuillerée à thé de vanille et faites refroidir avant de verser.

NOCES D'ARGENT

Une magnifique fête a eu lieu à St Alphonse de Thetford, samedi le 10 juillet, à l'occasion deds noces d'argent de M. et Mme Joseph Doyon.

Le soir, une table servie de mets les plus succulents sut satisfaire à tous les goûts.

Un grand nombre de parents et d'amis y prirent part. Nommons d'abord MM. et Mmes Joseph Doyon, Georges Bilodeau, Cyrille Doyon, Napoléon Paquet de Central Falls, Alfred Doyon, Télesphore Bilodeau de Nashua, N.H. Louis Cyr, Emile Leblond Alvarado Doyon, Philémon Fontaine Antoine Genest, Aurélien Doyon, Willie Poirier, Mme Vve Alphonse Breton, MM. Arthur Bilodeau, Ephrem Fecteau, Mlles Ida Dussault, Marie Rose Fecteau, Irène Bilodeau, Juliette Breton, Louise Breton, Juliette Doyon Blanche Doyon, Gertrude Poirier, Gabrielle Poirier, MM. Adélard Bilodeau Hervé Morin et Joseph Bilodeau

Présentement plusieurs autres parents et amis voulurent bien rehausser la soirée. Ce sont MM. et Mmes Agénor Doyon, James Hébert, Alphonse Doyon, Alphonse Goulet, MM. Alf. Jacques, Louis Loignon, S. Daignault Mlles Annette Breton, Lucienne Blais, Régina Loignon, Rosa Loignon MM. Ronaldo Cartier, Honoré Demers, J.B. Fortin, Antonio Bisson Filfrid Doyon, Jean-Paul Roberge et M. Doyon, musicien

Il y eut chants musiques, jeux, etc. aussi d'autres amusements différents La gaité n'a cessé de régner pendant toute la soirée

A minuit un excellent gouter fut servi par Mme Doyon. Inutile d'ajouter que tout avait été préparé avec soin pour faire de cette soirée, un vrai succès

Bers la fin de cette joyeuse réunion une bourse fut présentée par M. Alf. Doyon à M. et Mme Joseph Doyon. Quoique émus, les jubilaires ont su bien aimablement exprimer tous leur sincères remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu donner sans oublier d'offrir aussi leurs remerciements à ceux qui leur ont offert de si jolis cadeaux.

On se sépara avec regret à une heure assez avancée de la nuit en réitérant des voeux de longue vie pour M et Mme Joseph Doyon et en souhaitant que le même groupe se trouvent réunis dans vingt-cinq ans pour fêter leur noces d'or.

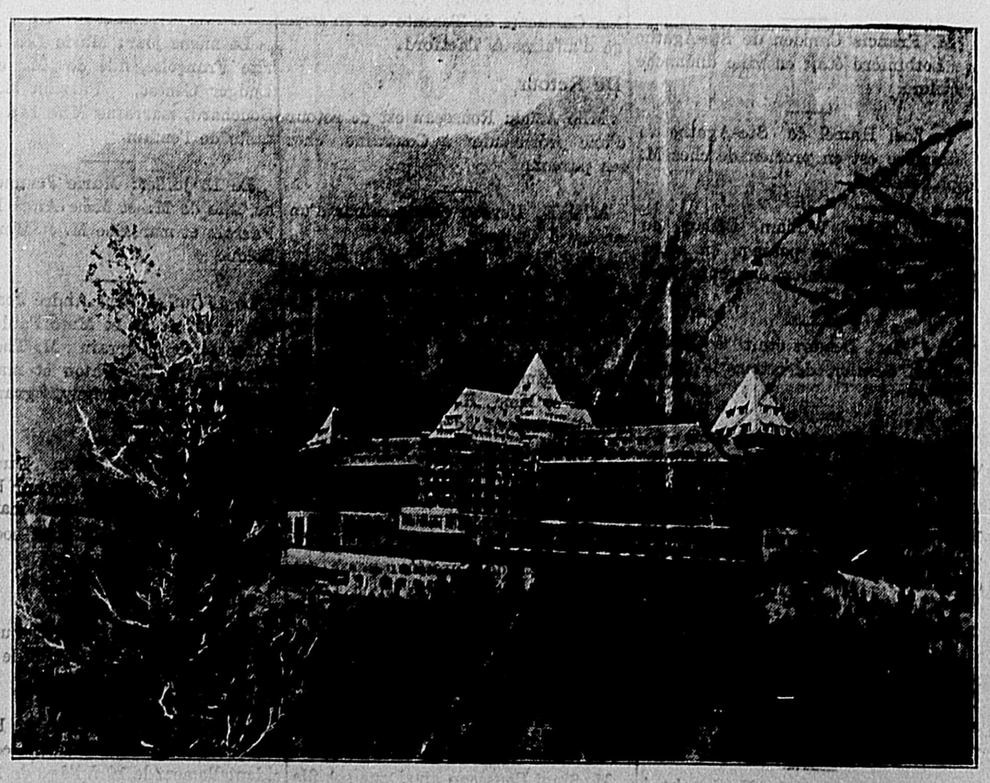
J. ETAIS

CLAVIGRAPHES A VENDRE OU A ECHANGER

Machines Empire, Remington, Underwood, etc., à vendre ou à échanger à bonnes conditions. Pour plus de renseignements s'adresser à la Librairie Frenette, 421-25 rue Notre-Dame. i.n.o.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Colique — Diarrhée
Prendre une cuillerée à thé de Painkiller dans un verre d'eau chaude sucrée toutes les vingt minutes jusqu'à soulagement. Si le mal est dû à une alimentation dommageable, prendre aussi une dose d'huile de ricin. Se frotter l'estomac et la région intestinale avec la main nue humectée de Painkiller. Rester tranquille et à la chaleur jusqu'à ce que l'attaque se calme.
DAVIS & LAWRENCE CO., New-York, Montréal.

LE NOUVEL HOTEL DE BANFF



LE nouvel hôtel de Banff, lorsque les travaux d'agrandissement seront complètement terminés, sera l'un des plus remarquable du continent, tant au point de vue du site que de la richesse et des dimensions. Mais même en dépit de ces travaux, il pourra cet été mettre des centaines de chambres à la disposition des visiteurs. Les excursionnistes de l'Université de Montréal y seront reçus à deux reprises au cours de leur randonnée transcontinentale de juillet.

Nouvelles Locales

De Passage

Mme Zoel Vermette ainsi que son fils Loyola Vallières de Sandford Maine depuis quelques semaines de passage à Wolfestown, visitaient ces jours derniers M. Emilius Fréchette, cette semaine.

M. et Mme F. X. Fréchette de Wolfestown, étaient de passage dans la famille C. Bissonnette cette semaine

Mlle Adéla Moreau de Lewiston Maine chez des amies cette semaine.

M. Anatole Croteau de Lewiston Maine, en visite chez son oncle M. Emilius Fréchette

M. Gédéon Bernard de StA-dolphe de Dudswell était de passage à Thetford lundi.

M. Eusèbe Roberge député de Mégantic au Fédéral, était en ville dimanche dernier.

M. Viateur Dulac, voyageur de commerce de Ste-Marie Beauce, était en ville hier.

Mlle Blanche Grondin de East Broughton, était chez son oncle M. J.O. Grondin lundi dernier.

Mlle Lucette Théberge de Coleraine était de passage en ville, vendredi, visitant des amies.

M. et Mme Pierre Grégoire de Vimy Ridge, accompagnés de Mlle Lucienne Grégoire, étaient de passage en ville mercredi.

M. Rosario Thivierge de Coleraine, était de passage en ville samedi.

M. l'abbé A. Beaudoin directeur du collège de Ste-Anne la Pocatière était de passage chez M. Siméon Turcotte cette semaine

M. Edmond Hébert de Sherbrooke l'hôte de M. Alph. Hébert

M. Napoléon Hébert de Sherbrooke est venu assister aux funérailles de son neveu Maurice Hébert

M. Irénée Turmel et sa dame de Sherbrooke, de passage en ville.

Mme Joseph Mathieu de Pawtucket est en visite chez son frère M. Alph Hébert.

M. Valère Hébert et sa dame sont à Thetford pour une huitaine. Ils rendent visite à leurs nombreux parents.

M. Fortunat Hébert et sa famille de Ste-Claire, était de passage en ville pour assister aux funérailles de Maurice Hébert

MM. Théophile, Edouard et Joseph Morin de Ste-Claire, étaient en visite chez des parents à Thetford

M. Amédée Hébert gérant de l'Hôtel Victoria à Québec, était chez des parents de notre ville

M. Francis Camden de Ste-Agathe de Lotbinière était en ville dimanche dernier.

M. Zoel Hamel de Ste-Agathe de Lotbinière est en promenade chez M. Alph. Hébert

M. et Mme William Bishop de Montréal, était de passage en notre ville vendredi dernier, en route pour le Lac Magog

M. J. L. Demers était à Québec vendredi dernier, de retour le même jour

M. Landry de Montréal, était en ville par affaire la semaine dernière

Mme Hébert de Montréal, soeur de Mme J.L. Rousseau de cette ville ici pour quelques semaines avec ses trois enfants

M. J.A.E. Bégin de Sherbrooke a passé la fin de semaine ici dans sa famille

M. H.R. Lynn est aux Trois-Rivières depuis quelques jours par affaires

M. Roméo Genest de Sherbrooke était en ville pour les funérailles de son confrère Maurice Hébert

M. Bachond de Sherbrooke était ici mardi à l'occasion des funérailles de son confrère de classe M. Hébert.

EXAMEN DE LA VUE

L. Darche, optométriste est à son bureau à tous les jours de 9 heures avant-midi à 5 heures de l'apres-midi.— Téléphone 191— 295 rue Notre-Dame, audessus du Théatre Elite, Thetford Mines.

Les commis voyageurs de la semaine.

M. Hener de la Honey Packing Co de Sherbrooke

M. Woodman de la Canadian Packing Co. de Sherbrooke

M. Jos. Blais de Thompson Fruit de Sherbrooke

M. Adam de la Cie C.O. Genest de Sherbrooke

M. Jacques de la maison Dionne de Garthby

Mlle Edna Reid est retournée à Québec après avoir passé quelques jours en notre ville.

Mme Gédéon Vallée et ses enfants de Springvale est en promenade à Thetford pour une quinzaine

Mlle Eva Turcotte de passage à Montréal

M. et Mme Jos. Tousignant de St Jean Deschaillons, en visite chez M. Chs Côté

Mlle Marie-Rose Rousseau de Montréal, passe une quinzaine chez son père M. Jos. Rousseau

M. Elzéar Champaganard, professeur de Botanique à l'école d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, accompagné de Mme Champaganard, étaient de passage en ville la semaine dernière

M. et Mme J.C. Auger, en visite chez M. Rodolphe Houde

Les familles Théodule Rodrigue de Sandford Me et A. Dupuis de St-Paulin, en visite chez MM. H. et E. Martineau

Mme Didace Pelchat en promenade à St-Anselme pour une huitaine

M. Hector Beaudry de Montréal en ville, pour affaires

M. et Mme Oliva Dussault étaient de passage pour assister aux funérailles de Mme J. Dussault

M. et Mme Edmond Rheault ainsi que Mme Chs Bienvenu, étaient de passage en ville ces jours derniers

M. J. A. Paradis de Québec, était en ville hier.

M. J. C. Martin de Granby P.Q. était de passage à Thetford mercredi

M. et Mme L. P. Lawrence de New-York, était en ville hier.

M. G. Nolin de Québec, en ville hier

M. J.A. Dubois, représentant Pullan Garments de Toronto est en voyage d'affaires à Thetford.

De Retour

Mlle Azilda Rousseau est de retour d'une promenade à Coleraine chez ses parents

M. J.E. Deveau est de retour d'un voyage à Québec

M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire à St-Alphonse de Thetford, est de retour d'une vacance de huit jours

M. et Mme Thomas Grégoire ainsi que M. et Mme Hilaire Grégoire et leur fillette sont de retour d'une promenade de quinze jours à Laconia et Boston, ils ont fait le voyage en auto mobile

En Voyage

Mlle Gertrude Turcotte passe ses vacances chez ses tantes Mme Louis Beaudoin de St-Elzéar et Mme Ernest Jacques de Ste-Marie Beauce

Mme F.X. Lessard est partie pour Matabetchouan où elle passera quelques mois

M. Sinai Rousseau ainsi que ses fils Raymond J. S. Rousseau et Mme J. S. Rousseau sont partis pour Landrienne, Abitibi, pour y passer l'été

M. Jos. Lafontaine à Montréal, en voyage d'affaires

IL Y A DIX ANS

Extrait du journal "Le Canadien" 13 juillet 1916

La Commission Scolaire achète de M. Achille Savoie la propriété No. 541-1 au prix de $400.00 et décide de construire une maison d'école pour mieux satisfaire les intérêts du quartier Mitchell.

La 20e Convention des Missionnaires Agricole a lieu le 12 juillet 1916 à Ste-Marie de Beauce

A Disraéli, belle fête religieuse. Ordination sacerdotale de MM. les abbés L'Heureux et Champagne, par S.G. Mgr Larocque, évêque de Sherbrooke.

Imposantes funérailles de Mlle M.-Ange Bilodeau, fille de M. Louis Bilodeau de Thetford, décédée à l'âge de 22 ans.

A Disraéli M. et Mme Joseph Parent célèbrent le 25e anniversaire de leur mariage, en présence d'une foule nombreuse de parents et d'amis. Messe solennelle et suivie d'un banquet.

A Thetford Mines, M. Willie Beauchemin, fils de M. Napoléon Beauchemin est décédé le 12 juillet 1916, à l'âge de 23 ans.

M. Philippe Morin est actulelement à l'Hôtel-Dieu de Québec où il a dû subir une opération ces jours derniers. Il est en bonne voie de guérison

Un violent orage s'est abattu sur notre région dans la nuit de vendredi à samedi, sans heureusement causer de dommages.

Mlle Audina Henri est présentement en voyage à Montmagny et aux EtatsUnis-. Elle sera de retour le 1er août.

FELICITATIONS

Mlle Blandine Drouin a obtenu son diplôme de sténographie "professionnel", 150 mots à la minute. Nos félicitations.

Naissances

Le 8 juillet Joseph Henri Louis Victor, fils de M. et Mme Rosaire Breton. Parrain et marraine M. et Mme Louis Breton, oncle et tante de l'enfant

Le même jour: Jos. Alexandre Oliva, fils de M. et Mme Albert Lemieux. Parrain et marraine M. et Mde Stanislas Laplante, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 juillet Joseph Hilaire Oscar fils de M. et Mme Joseph Gagné. Parrain M. Oscar Boivin étudiant et marraine Mlle Simonne Gagné, soeur de l'enfant

Le même jour: Joseph Arthur Rolland, fils de M. et Mme Arthur Breton. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Breton, grandds parents de l'enfant

Le 11 juillet: Marie-Anne Germaine, fille de M. et Mme Nap. Vallée. Parrain et marraine M. Joseph Nadeau et M.-Anne Grondin, oncle et tante de l'enfant

Le même jour: Marie Léa Marguerite Françoise, fille de M. et Mme Ludger Genest. Parrain M. Raoul Bouchard, marraine Mlle Léa Genest tante de l'enfant

Le 13 juillet: Marie Jeanne Yvonne, fille de M. et Mme Aimé Doyon. Parrain et marraine M. et Mme Léon Bolduc

Le 14 juillet Paul André Jean Théophile, fils de M. et Mme Paul Emile Lafontaine. Parrain M. Théophile Beaudoin de Broughton et marraine Mme Aurélie Tourigny, grands parents de l'enfant

Le même jour: Maria Laura Lucia, fille de M. et Mme Arthur Paquet Parrain Emile Paquet et marraine Rose Irène Paquet frère et soeur de l'enfant.

Sépultures

Le 10 juillet M. Emile Dupuis, fils de M. Arthur Dupuis décédé le 8 juillet à l'âge de 15 ans

Le 13 juillet M. Maurice Hébert fils de feu Salomon Hébert décédé accidentellement le 10 à l'âge de 18 ans et 5 mois

Le 15 juillet Mme Zoé Côté dit Fréchette, épouse de Cléophas Bissonnette, décédée le 13 à l'âge de 79 ans et 2 mois.

Terrible Tragédie

M. Maurice Hébert âgé de 18 ans se promenait dans un canot d'écorce qui chavire à Thetford Mines.

Une tragédie s'est déroulée samedi après-midi, à Thetford Mines, sous les yeux terrifiés d'un petit nombre de témoins. Un jeune homme de 18 ans, M. Maurice Hébert, s'est noyé dans la rivière Bécancourt, alors qu'il se promenait en canot. Son corps fut repêché 20 minutes après que l'embarcation eut chaviré, et c'est en vain que le médecin appelé à son chevet, M. le Dr J. Eugène Beaudet, pratiqua la respiration artificielle. Cet accident tragique a causé une vive émotion à Thetford Mines

M. Maurice Hébert, élève du Séminaire de Sherbrooke depuis trois ans, était venu samedi, en compagnie de M. l'abbé Caron, chapelain de l'Hôpital St-Joseph de Thetford, visiter un de ses camarades, M. Maurice Brochu, à la Villa StMa-rtin. Tous trois avaient passé une journée très agréable. Vers 4 heures samedi après-midi avant de s'en retourner, le jeune Hébert manifesta le désir de faire une promenade sur la rivière Bécancourt. Il s'embarqua dans un canot d'écorce malgré les avertissements de l'abbé Caron et de son camarade, qui lui disaient que cette embarcation était dangereuse. Mais le jeune homme bon avironneur, habile nageur, habitué qu'il était depuis longtemps à se promener sur l'eau, s'éloigna quand même vers le large.

Tout à coup, les gens qui se trouvaient sur la berge virent M. Hébert se lever dans son canot et l'embarcation chavirer aussitôt. Un frisson d'émoi s'empara de tout le monde. M. Ludger Garneau, gérant du Manoir Hébert et M. Laval Dussault furent les premiers à se porter au secours du malheureux jeune homme. Ce dernier n'était pas revenu à la surface. Les deux sauveteurs se mirent alors à faire des recherches, qui furent rendues faciles par le fait que la rivière Bécancourt n'a qu'une dizaine de pieds de profondeur à cet endroit Vingt minutes après la disparition de M. Hébertt, M. Dussault parvenait à ramener son corps sur la berge. M. le docteur J. Eugène Beaudet, appelé en toute hâte sur le théâtre de la tragédie, pratiqua la respiration artificielle pendant une heure et dix minutes. Ce fut en vain: la mort avait fait son oeuvre. Le corps de la victime fut transporté à la Villa Saint-Martin, et les membres de la famille prévenus en toute hâte de ce qui venait de se passer.

M. Maurice Hébert était le fils de feu M. et Mme Salomon Hébert. Agé de 18 ans seulement, il avait commencé, il y a quatre ans, son cours d'études au Collège de Lévis.

Il laisse quatre frères et sept soeurs: MM. Adélard, Daniel, Rosaire et Léopold Hébert, ce dernier au noviciat des RR. FF. des Ecoles Chrétiennes au Mont LaSalle, Montréal. Mme Jean-Charles Blais de Grand'Mère, Sr St-Jean du Sacré-Coeur des SS. de la Charité; Mme Albert Cloutier, Mlles Géraldine, Thérèse, Marie, Marthe et Florence Hébert.

"Le Canadien" prie la famille si cruellement éprouvée, d'accepter l'expression de ses plus vives condoléances

Commencement d'incendie

Dimanche dernier le 11 juillet, à 11 heures du matin, le feu s'est déclaré chez M. Georges Doyon, rue Roberge, parc Bellevue. Grâce à l'excellent travail de nos pompiers qui eurent vite fait de maitriser l'élément destructeur.

Le feu a pris origine par les fils électriques dans les appartements supérieurs de la maison. Les pompiers ont dû briser la couverture pour pouvoir éteindre le feu. Les dommages dépassent trois cents piastres

Thetford Mines défait le Shawinigan

Le Thetford Mines qui a défait le Shawinigan Falls, dimanche, dans la ligue Québec-District, jouera à Québec contre le Napoléon, dimanche prochain.

Les clubs de la ligue se classent comme suit:

Ligue Québec-District

	G	P	Aj	PC
Canadien	4	0	4	1000
Thetford	3	2	3	.600
St-Patrick	2	2	4	.500
Napoléon	0	4	4	.000

Shawinigan	AB	R	H	PO	A	E
Pruneau, P., 1b	5	0	0	8	0	1
Tremblay, ss	2	1	1	1	.	3
Lottinville, P., C.	3	0	1	8	0	0
Guay, C., lf. P.	4	0	2	1	3	0
Gosselin H., 3b	3	0	0	3	2	0
Lebrun E., 2b	3	0	0	2	0	1
Tessier, cf	4	0	0	1	0	0
Hébert, rf	4	1	1	0	0	0
Beausoleil, P. lf.	4	0	1	0	0	0
	32	2	6	24	11	5

Guay C. remplace Beausoleil à la 3e

Thetford Mines:	AB	R	H	PO	A	E
Fillion O., 3b	4	2	1	1	1	1
Tanguay D., 1b	5	0	2	7	0	0
Paquet A., 2b	5	3	5	1	1	0
Paquet C., ss.	5	2	3	2	2	0
Peterson W., cf	4	2	1	0	0	0
Fillion, R., lf	4	1	1	1	0	0
Aubut L., rf	4	0	1	0	0	0
Trask, W., P.	5	1	1	0	2	0
St-Pierre, A., C	4	1	2	15	2	0
Hallowell, lf.	1	0	0	0	0	0
	41	12	17	27	8	1

Hallowell remplace Aubut à la 8e

Les Scores par manche

	R	H	E
Shawinigan . .000 020 000—	2	6	5
Thetford M... 420 211 02x—	12	17	1

Sommaire:—Deux buts: Tanguay, A. Paquet, 2, C. Paquet, 2. Trask. But volé: Tremblay, 2, Hébert, Peterson, Aubut, St-Pierre. Sacrifices: Gosselin, Lebrun, R. Fillion. Coups sûrs: Beausoleil, 2, Guay, 6, Trask, 12 Buts sur balles Beausoleil 6, Guay 6 Retirés au bâton:: Beausoleil 2, Guay 6, Trask 12. Balles passées St Pierre, 1. Points mérités: Shawinigan 2, Thetford 9. Laissé sur les buts Shawinigan 9, Thetfordd 2. Arbitres Jos. McMaster et Pelletier. Marqueur J. Cartier. Temps: 2 heures 15

Téléphone 81 s 3

LA BRICADE DE THETFORD

J. L. BRETON & J. R. BRETON, Props.

— Manufacturiers —

Briques au ciment de toutes les couleurs.

Venez nous voir ou écrivez-nous, nous vous garantissons entière satisfaction, à des prix relativement bas.

No. 167 rue ST-ALPHONSE, THETFORD MINES

Il est plus difficile de garder son argent que de le gagner.

Nous nous occupons de placements de tout repos, tel que obligations municipales, scolaires, de fabriques et d'institutions religieuses. Nous nous engageons de négocier vos placements en n'importe quel temps. Nous nous occupons aussi de l'encaissement des coupons, de sorte que, à chaque échéance de coupons passé à nos bureaux et nous vous le paierons en argent ce qui vous évitera de payer l'échange. Consultez-nous avant de faire votre placement et soyez assurés que nous vous donnerons entière satisfaction.

EM. LAROCHELLE & P. E. GUAY

Notaire Comptable

LAC NOIR

Représentants de

Lagueux & Darveau LIMITÉE

93 ST-PIERRE, QUEBEC

TEL : 174

GARAGE TANGUAY

Désire informer la population de Thetford Mines et des environs, que sa clientèle allant toujours en augmentant, il se voit forcer de déménager dans un endroit plus à la portée de ses nombreux clients, c'est-à-dire dans

L'EDIFICE VAILLANCOURT

Coin Notre-Dame et Bolduc

Nous serons donc en mesure de vous donner un excellent et prompt service Nous vendrons gasoline, huile, etc.

LE DEMENAGEMENT S'EFFECTUERA DANS LE COURANT DE JUILLET

ARTICLES DE BUREAUX

PAPIER CARBON

Grandeurs
8½ x 11
8 x 13
8½ x 14

couleur violet, noir.

Première qualité

Prix Modérés.

Clavigraphes et Rubans

Noir, Violet, Rouge et Noir

Underwood, Remington, Oliver, Royal, Monarch, Empire

LIBRAIRIE FRENETTE

TEL : 54

421-425 RUE NOTRE-DAME

THETFORD MINES

PAPIER COPIE

de toutes les grandeurs et de toutes couleurs $1.25 le 1000

90c par 10,000

Etampe en caoutchouc

Crayons, Encre et Plumes